



HAL
open science

Changer les représentations des élèves sur le développement durable et l'environnement au travers d'une séquence pédagogique en anglais

Clotilde Viart

► **To cite this version:**

Clotilde Viart. Changer les représentations des élèves sur le développement durable et l'environnement au travers d'une séquence pédagogique en anglais. Education. 2016. dumas-01991982

HAL Id: dumas-01991982

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01991982>

Submitted on 24 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Clotilde VIART

M2 MEEF 2nd degré Anglais

Thème : Éducation au Développement Durable

Changer les représentations des élèves sur le développement durable et l'environnement au travers d'une séquence pédagogique en anglais



Table des matières

I Origine de mon sujet.....	7
1.1 A-priori.....	7
1.2 Origine du questionnement, question initiale de recherche, problématique.....	7
1.3 Hypothèses.....	9
II Champ théorique.....	9
2.1 Éducation au développement durable.....	9
2.1.1 Quelques définitions.....	9
2.1.2 Histoire du Développement Durable.....	12
2.2 Le pôle environnement	15
2.3 Est-ce possible d'agir ? Théories en jeu	17
III Méthodologie prévue sur le terrain.....	18
3.1 Questionnaires avant-après.....	18
3.2 Séquence pédagogique en anglais.....	19
3.3 Exposition des travaux (CDI, couloirs, salles de classe)	20
IV Mise en place de l'expérimentation.....	20
4.1 Séquence sur l'environnement.....	20
4.2 Questionnaires et résultats (en classe).....	22
4.2.1 Création du questionnaire.....	22
4.2.2 Premiers résultats du questionnaire.....	23
4.2.3 Deuxième proposition du questionnaire.....	25
4.3 Tâche finale.....	27
4.4 Exposition des travaux et questionnaires (CDI).....	28
4.4.1 Exposition des travaux au CDI.....	28
4.4.2 Questionnaires sur l'exposition.....	30
Conclusion	36
V Annexes	37
Annexe 1 : Déroulé de séquence.....	37
Annexe 2 : Tâche finale.....	46
Annexe 3 : Questionnaire disponible au CDI.....	47
Annexe 4 : Tâche finale montrant un manque de motivation pour le sujet.....	48
Annexe 5 : Tâche finale montrant une motivation pour le sujet.....	49
Annexe 6 : Affiche qui annonce l'exposition au CDI.....	50
VI Bibliographie/ Sitographie/ Filmographie.....	51

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée et soutenue dans la réalisation de ce mémoire.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon directeur de mémoire, Monsieur Patrick MATAGNE, qui m'a orientée pendant cette année sur les pistes à suivre dans mes recherches et expérimentations. Je remercie également Madame Laure JOUVE, qui nous a aidés dans les démarches à suivre pour relier notre sujet au mieux à notre discipline, et pour ses conseils avisés.

Je remercie aussi Madame Anne GOBIN, mon professeur référent à l'ESPE, pour sa gentillesse et les séminaires disciplinaires qui nous ont aidés dans notre pratique. Je remercie également ma tutrice, Madame Hélène LEBOT, qui a toujours été présente pour m'accompagner en cette année de stage et qui m'a donné des conseils très précieux pour améliorer ma pratique.

Enfin, je remercie mes collègues de Master MEEF Anglais pour leur soutien et leur bonne humeur.

Résumé

Ce mémoire s'articule en deux parties : une partie théorique qui explique la notion de développement durable, et le pôle environnement par lequel je compte agir dans mon expérimentation. La deuxième partie s'articule autour de mon expérimentation avec ma classe de 4è, pour voir si je peux changer leurs représentations sur le développement durable et l'environnement au travers d'une séquence pédagogique en anglais.

Dans ce mémoire, je vais présenter une séquence que j'ai créée sur le développement durable, et tout particulièrement sur l'environnement et les gestes que l'on peut effectuer quotidiennement. J'ai mis en place cette séquence avec ma classe de 4è. La tâche finale à la fin de cette séquence était de faire une affiche de prévention présentant des gestes quotidiens, ces affiches ont été exposées au CDI. J'avais déposé des questionnaires sur l'exposition (ressenti face à l'exposition, connaissances sur le développement durable, les actions qu'ils mènent à la maison ou au collège pour préserver l'environnement ...) que j'ai relevés pour voir quelles représentations les élèves du collège avaient au sujet du développement durable. Ces résultats, ajoutés à ce que j'ai vécu avec mes élèves lors de ma séquence, vont m'aider à trouver des pistes pour changer les représentations des élèves et leur donner envie d'agir pour préserver leur environnement et leur planète.

Mots clé : éducation, développement durable, environnement, planète, gestes quotidiens, représentations, anglais, sensibilisation, formation citoyenne, responsabiliser les générations futures

Dans le contexte de notre société très individualiste, un problème se pose : notre planète n'est pas immortelle, et nous, êtres humains, sommes en train de la détruire à grands coups de pollution, déchets toxiques laissés dans la nature, destruction de la couche d'ozone, gaz à effet de serre... La liste est longue et peu de gens se sentent concernés car les répercussions ne sont que faiblement visibles pour l'instant. Notre génération n'a pas réussi à relever le défi d'entretenir la planète comme il se doit.

Notre rôle en tant qu'adultes responsables (parents, professeurs) est d'initier nos enfants et élèves à respecter notre environnement, à prendre soin de notre planète qui est notre lieu de vie et en-dehors de laquelle nous ne pouvons subsister ni envisager un futur décent pour les générations à venir. La COP 21 qui s'est réunie en Novembre-Décembre 2015 à Paris est un signal d'alarme déclenché par nos dirigeants et les ONG concernant le climat : l'objectif est de maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2 degrés supplémentaires d'ici à 2050. Pour cela, chacun doit faire des efforts. Beaucoup d'initiatives sont prises par les agglomérations, comme des journées/périodes sans voiture, pour montrer aux gens que l'on peut très bien se déplacer sans polluer, ou du moins en diminuant l'empreinte carbone de chacun. Les transports en commun (bus, co-voiturage, train) sont une solution, mais également le vélo, ou d'autres moyens de transports moins polluants. Mais encore peu de citoyens sont prêts à chambouler leurs habitudes pour améliorer notre lieu de vie, notre planète, car ils voient ces actions comme trop contraignantes. Comment faire pour changer le regard des gens sur ce problème de plus en plus alarmant ?

Je suis enseignante collège Jardin des Plantes à Poitiers. C'est un collège situé en centre-ville, il y a environ 550 élèves, et quatre classes de chaque niveau. Dans ce collège il y a les options Danse, Chant et Musique, les élèves ont donc pour la plupart des cours au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers. Regardant le développement durable et l'environnement, en tant que professeur d'anglais stagiaire, une solution me vient à l'esprit pour changer leurs représentations sur l'environnement et le développement durable : mon enseignement doit être un élément déclencheur de la conscience des élèves sur ce problème environnemental. Si les élèves sont touchés par ce qui se passe, ils peuvent inciter leurs parents à l'action. Est-il possible de changer les représentations des élèves sur l'environnement et le développement durable au travers d'une séquence pédagogique en langue étrangère ?

Je commencerai par expliquer l'origine de mon sujet et définir les termes et notions importants d'éducation, de représentation, d'environnement, de développement durable et de parler des actions mises en place dans notre société, pour ensuite m'attarder sur les effets de la séquence que j'ai mise en place avec mes élèves de 4^e.

I Origine de mon sujet

1.1 A-priori

J'ai remarqué que les élèves ont souvent un a-priori négatif sur ce qui concerne l'éducation au développement durable et les problèmes environnementaux en général. En effet, il y a une ambiance de « ras-le-bol » général, les élèves ont l'impression de trop souvent aborder ce sujet, de n'entendre parler que de ça. Ils abordent le sujet sous un angle négatif, qui se rapproche souvent du « Regardez comme la planète est en mauvais état ! Il faut maintenant se priver pour ne pas la détériorer encore plus. C'est notre faute ». Ils abordent le sujet en SVT et en Géographie, qui sont deux matières assez denses au niveau du programme et des heures de cours (1h30 par semaine en SVT et 3h d'Histoire-Géographie), à la télévision il y a très souvent des émissions à ce sujet, des films abordent également le problème environnemental, dans les journaux télévisés, les journalistes se sentent investis d'une mission d'avertir les gens sur l'avenir de la planète. De plus, nous sommes dans une société qui est de plus en plus individualiste, il est donc difficile de sensibiliser les jeunes au fait d'agir pour le bien-être du plus grand nombre, ils ont tendance à voir leur bien-être en priorité, et s'ils ne sont pas directement touchés par les problèmes environnementaux, ils n'ont pas forcément envie d'agir. J'ai donc prévu de mettre en place une séquence pédagogique en cours d'anglais qui a pour but de changer leur vision des choses. Par « changer leurs représentations », j'entends surtout essayer de les informer au travers de choses qu'ils connaissent et qu'ils aiment (des célébrités – acteurs, politiques ou chanteurs – qui incitent à l'action à travers films ou chansons par exemple) afin que leur perception du développement durable et de l'environnement change et qu'ils aient envie de faire des petits gestes quotidiens pour l'environnement, voire d'inciter leurs parents et proches à faire de même.

1.2 Origine du questionnement, question initiale de recherche, problématique

Il est vrai qu'au début, je ne voyais pas vraiment comment mettre en place une action sur le développement durable dans mon cours de langue étrangère. Comment aborder un sujet scientifique en cours de langue sans m'éloigner de ma discipline et sans passer par le français ? Je me suis alors rendu compte que l'enseignement du développement durable était au programme de Géographie en 5^e, et au programme de SVT en 4^e, mes élèves de 4^e seraient alors aptes à apporter des informations à ce sujet en cours d'anglais. Ils ont un bagage de connaissances et je ne leur ferai pas découvrir complètement le sujet, ce qui m'inquiétait au début du semestre, car en tant que professeur d'anglais, je ne suis pas aussi qualifiée qu'un professeur de SVT ou Géographie au sujet du développement durable, même en effectuant des recherches à ce sujet. Cette idée de séquence pédagogique m'est alors venue à l'esprit. De plus, cette séquence entrerait parfaitement dans le

thème du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale de Novembre 2015 pour le cycle 4 : école et société, l'école peut-elle aider à changer la société de demain ? Les cours de langues sont basés sur le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) : c'est une base commune à tous les pays européens pour les langues où est décrit ce qui est attendu pour chaque niveau de compréhension et d'expression d'un apprenant de langue étrangère. Il fournit une base commune de programmes et de diplômes. Mes élèves de 4^e doivent au cours de cette année commencer à passer d'un niveau A2 du CECRL à un niveau B1, considéré comme acquis en fin de classe de seconde. Le niveau A2 est un niveau d'utilisateur élémentaire de la langue, il est considéré comme le niveau « de survie » et consiste à savoir parler et comprendre ce qui est en rapport avec son environnement proche et les loisirs. Le niveau B1, lui, se dirige vers ce que l'on appelle le niveau d'utilisateur indépendant. En effet, avec un niveau B1, l'apprenant peut se débrouiller en pays anglophone, comprend la majorité de ce qui est dit ou écrit et peut s'exprimer sur une plus grande variété de sujets avec une plus grande aisance. Cette séquence me permettrait de mettre en œuvre des compétences de niveau B1 comme : lire des textes et avoir un niveau satisfaisant de compréhension, écrire un énoncé simple et bref sur un sujet déjà connu. Mais également d'ancrer certaines compétences liées au niveau A2 comme : comprendre les points essentiels d'un bref message oral pour réaliser une tâche et enrichir un point de vue, écrire un message simple avec des connecteurs tels que « et », « mais » et « parce que » et mettre en pratique des expressions et formes de phrases vues en classe.

Ma question initiale de recherche se formulait donc ainsi : Comment sensibiliser les élèves au développement durable en cours d'anglais ? Il me fallait préciser cette question. Je me suis rendu compte que le terme « sensibiliser » avait plusieurs sens, et qu'il me fallait donc le changer ou le préciser. Sensibiliser implique soit seulement informer, sans but précis après cela, soit informer dans le but d'une action. J'ai donc choisi de changer le terme, et d'utiliser « changer les représentations des élèves » à la place. De plus, la formulation en « comment » me semblait un peu bancale car peu précise et amenait à aborder une multitude de solutions. Je me suis donc décidée à restreindre le champ des possibles et de donner un exemple précis d'action à « tester ». Ma problématique était donc trouvée : Est-il possible de changer les représentations des élèves sur l'environnement et le développement durable au travers d'une séquence pédagogique en langue étrangère ?

1.3 Hypothèses

Plusieurs hypothèses sont alors envisageables :

- Oui, ma séquence a permis de changer les représentations des élèves sur l'environnement et le développement durable. Cette hypothèse implique que lors des questionnaires de début et fin de séquence que j'ai prévu de faire (voir partie III), il y ait un net changement entre leur réponses au début et à la fin : des élèves se seraient « convertis » au fait d'agir à leur échelle pour changer les choses. Je pourrais aussi voir s'ils sont impliqués dans le sujet au cours de la séquence, s'ils sont inventifs lors des activités que j'ai prévues pour trouver des solutions au réchauffement climatique et ce que chacun peut faire chez soi pour aider.
- Non, ma séquence n'a pas permis de changer les représentations des élèves sur l'environnement et le développement durable. Cette hypothèse implique que les réponses aux questionnaires soient négatives et globalement les mêmes en début et fin de séquence et que les élèves n'y aient pas montré de grande motivation. Par exemple, qu'ils n'aient pas vraiment pu se détacher du cours et de ce que je leur ai enseigné pour trouver des idées pour leur tâche finale¹.

En effet, dans ce type de sujet, on ne peut pas vraiment anticiper les réactions des élèves. Il est donc possible d'envisager une réponse positive, mais aussi une réponse négative.

II Champ théorique

2.1 Éducation au développement durable

2.1.1 Quelques définitions

Commençons par le commencement : qu'est-ce que l'éducation ?

Selon le site du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales), l'éducation est d'une part un « *art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie* ». C'est aussi l' « *action de former et d'enrichir l'esprit d'une personne* ».

Le fait d'éduquer au développement durable implique donc de former les élèves et étudiants, et de leur permettre de s'épanouir grâce à des savoirs que l'on va leur transmettre. La notion d'épanouissement peut ici être envisagée dans le sens où nous, enseignants, pouvons les avertir des dangers qui menacent la planète et les inciter à mettre en pratique des alternatives de production ou

¹ Voir Annexe 2

d'exploitation des ressources, dans le but de réduire les effets néfastes sur l'environnement que nous produisons actuellement, ou de trouver des alternatives à des gestes quotidiens pour prendre plus soin de la nature et de l'environnement.

Posons-nous maintenant cette question : qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable est souvent associé à un terme, qui en fait ne représente qu'un de ses trois piliers : le terme « écologie ». Ce terme apparaît en 1860 sous la plume du biologiste allemand Ernst Haeckel. Il le définit comme science qui étudie les relations des êtres vivants et leur environnement. Il est vrai que dans l'opinion générale, le développement durable est exclusivement associé à ce terme. Peu de personnes ont conscience que la notion de développement durable comprend 3 piliers : le pilier du social, celui de l'économie, et enfin, celui de l'environnement.

Le pilier du social vise à l'insertion des êtres humains dans la société, et de ce fait, la lutte contre l'exclusion. Chaque être humain doit trouver sa place dans la société, peu importe son origine, son âge, son statut social, son sexe, sa richesse. Le pilier du social vise également à préserver la santé des populations. En terme d'éducation au développement durable, les élèves pourront par exemple étudier les conditions de vie d'enfants à travers le monde : des enfants d'Afrique qui ne peuvent pas aller à l'école ou avoir une éducation par manque de moyens : ils doivent aller travailler pour aider les parents à subvenir aux besoins de la famille. Le cas des petites filles au Pakistan qui n'ont pas le droit à l'éducation car elles sont considérées comme inférieures à l'homme et donc indignes de recevoir la connaissance. Les élèves peuvent étudier les actions des ONG pour lutter contre ces phénomènes. Pourra être abordée également l'histoire de Malala Yousafzaï, jeune femme pakistanaise qui a commencé à lutter pour l'éducation des filles depuis ses 11 ans, au péril de sa vie.

Le pôle économique, lui, vise les capacités productives, les innovations et la recherche. Comment redresser l'économie alors que le monde subit encore les effets de la crise de 2008 ? Une remise en cause d'un modèle unique de développement prend vie : il faut moderniser l'agriculture pour pouvoir mieux s'industrialiser ensuite. Mais le problème reste que les petits agriculteurs n'ont pas forcément les moyens de s'équiper. Le fonctionnement même du commerce international est un obstacle au « décollage » des pays en voie de développement, il maintient les pays sous-développés dans un état de dépendance malgré leur richesse en matières premières. Les élèves peuvent donc étudier dans ce domaine des façons différentes de cultiver qui seraient moins chères, ou bien le développement de l'agriculture dans les pays en voie de développement. Ils peuvent également étudier le commerce équitable, qui veille à la juste rétribution des producteurs.

Pour finir, il y a le pôle environnement. Ce pôle a pour cœur le changement climatique, le problème des ressources naturelles qui ne sont pas inépuisables et la disparition des espèces. En effet, étant donné que la population de la Terre n'a presque rien changé à ses habitudes depuis plusieurs décennies, la planète est dans un état de réchauffement climatique alarmant : la température ne fait qu'augmenter à la surface de la Terre, d'une part à cause des gaz à effet de serre qui ne peuvent pas s'échapper dans l'espace, et d'autre part car il y a des endroits où la couche d'ozone a des trous, ce qui affaiblit la protection qu'elle confère en temps normal à la Terre. De plus, les hommes consomment des énergies et ressources non renouvelables, qui vont s'épuiser sous peu. Il faut donc trouver des alternatives qui permettront de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire des énergies renouvelables. Les élèves peuvent donc, en tant qu'adultes responsables de demain, étudier comment les énergies renouvelables sont produites, pour plus tard les produire et les préférer aux énergies et ressources fossiles. Concernant le cas des animaux en voie de disparition, en signaler l'existence aux élèves leur permettra aussi de les protéger et de mener des actions pour par exemple, limiter la pêche de certains poissons, ou la chasse de certains animaux.

Selon le site d'Eduscol, Portail National des Professionnels de l'Éducation, le mot « durable » vient du terme anglais « sustainable », c'est à dire, littéralement, soutenable à long terme. Le développement est qualifié de durable car il n'épuise ni la terre, ni les hommes. Une des définitions les plus claires est celle de Gro Harlem Brundtland auteur du rapport commandé par l'ONU en 1987 sur un thème ambitieux « Our common future ». Le développement durable est, selon elle, « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ». L'enjeu est immense : la condition de vie des hommes pour les décennies à venir. Il y a malgré tout de nombreux obstacles : inégalités de richesses, différences sociales, culturelles et religieuses, visions du monde et rapport au temps spécifique à chacun.

Nous pouvons finalement nous demander ce qu'implique le terme de « représentation » ?

D'après le site du CNRTL, une représentation au sens où nous l'entendons ici est une « *action, fait de se représenter quelque chose; manière dont on se représente quelque chose; acte par lequel un objet de pensée devient présent à l'esprit* », « *Ce qui est présent à l'esprit; ce que l'on « se représente »; ce qui forme le contenu concret d'un acte de pensée (...).* – *En particulier, reproduction d'une perception antérieure* ». Le site du dictionnaire LAROUSSE définit le terme ainsi : « *Perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc., du monde dans lequel vit le sujet* ». Une représentation est donc une conception que se fait une personne sur un sujet. Ici, les conceptions, les connaissances antérieures, les a-priori, que

les élèves se font sur le développement durable et l'environnement par rapport à ce qu'ils en ont vu, entendu et ce qu'ils ont ressenti quand le sujet a été abordé par le passé.

Changer les représentations des élèves rejoint la théorie constructiviste de Jean Piaget. Cette théorie vise à se servir des représentations des apprenants pour construire de nouvelles connaissances, de nouveaux cadres mentaux. Les apprenants sont en activité de manipulation d'idées, de connaissances, de conceptions. Ces manipulations sont parfois la source d'une restructuration de la façon de penser, de faire et de comprendre de l'apprenant. Ses nouvelles constructions mentales sont le fruit de son activité, et vont provoquer des ajustements dans ses perceptions, sa manière de penser pour prendre en compte ces nouvelles idées un peu différentes et parfois perturbantes car ne se calquant pas sur les conceptions que l'apprenant avait auparavant. Ce principe s'appelle l'accommodation. Il traduit une réorganisation des connaissances par l'apprenant, une modification de sa manière de voir les choses, la modification des conduites et des structures de l'individu. « *Pour Piaget, celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend : il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend, en s'adaptant.* » explique BARNIER, G. dans sa conférence *Théories de l'Apprentissage et Pratiques d'Enseignement* (2012). L'évolution des images mentales n'obéit donc pas à des lois autonomes mais suppose l'intervention d'apports extérieurs à elles. Apports qui peuvent être générés par les professeurs, et en l'occurrence, par moi-même pour changer les représentations de mes élèves sur le développement durable et l'environnement. Ces apports seront donc en lien avec ma discipline, l'anglais, mais également avec tout ce qui est lié à la protection de l'environnement, ce que l'on peut faire pour aider.

2.1.2 Histoire du Développement Durable

Plus globalement, que pouvons-nous dire de l'apparition de la notion de développement durable ?

Si l'on remonte dans le temps, l'idée de préserver la nature n'est pas nouvelle. En effet, pendant l'Antiquité, Platon ressentait une certaine nostalgie car l'environnement se dégradait. Il évoquait la désertification et les cataclysmes naturels tels que celui qui aurait englouti l'Atlantide, comme des catastrophes causées par les êtres humains. Au XIX^e siècle, aux États-Unis, Henry David Thoreau et Waldo Emerson, deux pionniers de la littérature transcendentaliste estiment que c'est dans la nature que l'on peut saisir les vérités sur l'existence. En effet les deux auteurs pensent, tout comme Jean-Jacques Rousseau en France au XVIII^e siècle, que le retour à la nature est la seule solution aux problèmes humains. L'homme a été perverti par l'industrialisation et la société. L'urbanisation des sociétés fait que les hommes s'éloignent de cette nature si pure et essentielle au

bien être et à l'équilibre humain. En 1872, le Parc de Yellowstone aux États-Unis est reconnu en tant que réserve naturelle. En 1978, il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. La nature commence donc à être reconnue comme une richesse, un trésor à préserver.

Dans les années 1960, des courants écologistes apparaissent, ils sont créés à partir de mouvements politiques et de partis « verts ». Selon eux, l'avenir de l'homme profondément lié à son environnement. L'homme ne peut nuire à son environnement sans mettre en péril ses propres conditions de survie. Il en ressort que la valeur clé du développement durable n'est autre que la solidarité, qu'elle soit envers les populations les plus pauvres tout comme envers les générations futures.

La notion de développement durable comme nous la connaissons maintenant, est apparue au début des années 1970 lors d'un colloque en Suisse à Founex. Les scientifiques et économistes réunis à ce colloque ont défini ce terme comme une théorie conciliant le respect de la nature et la production des richesses et des biens. Lors de son apparition, la notion rencontre quelques détracteurs : selon certains, la notion d'environnement est une invention des pays industrialisés et classes aisées pour freiner l'industrialisation des pays pauvres. En effet, ils pensent que les pays riches et puissants comme ceux de l'Europe ou les États-Unis veulent freiner la croissance des pays en voie de développement pour éviter qu'ils ne deviennent des concurrents trop dangereux sur les marchés mondiaux. Pour les autres, les extrémistes en faveur d'actions, il s'agit d'arrêter la croissance sous peine de mourir par excès de pollution ou pénurie de ressources. Il faut donc trouver un juste milieu. Une des voies médianes envisagées est la notion d'éco-développement. Le développement doit être mis en œuvre pour des raisons sociales, mais il faut également mettre en garde la population et les dirigeants des pays contre le saccage de la nature et l'utilisation prédatrice des ressources.

Suite au colloque de Founex, les groupes industriels des pays industrialisés améliorent plus ou moins leurs pratiques, diminuent leurs rejets dans l'air et l'eau et respectent des normes de plus en plus contraignantes. Mais le coût de ces actions se ressent dans le prix des produits. Ce sont donc les consommateurs qui paient et non pas les actionnaires, ce qui pose un problème éthique. Pourquoi les consommateurs devraient-ils payer les actions des groupes industriels qui choisissent eux-mêmes d'utiliser des produits dangereux pour l'environnement ?

C'est donc dans ce contexte qu'en 1984, Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations Unies, commande un rapport sur l'éco-développement à une commission présidée par la ministre norvégienne de l'environnement Gro Harlem Brundtland. Ce travail est achevé en 1987, quelques mois après la catastrophe de Tchernobyl en Ukraine. Il faut donc inventer une croissance qui ne

pénalise pas les générations futures, mais qui au contraire du texte de Stockholm, ne sacralise pas la nature d'une façon abstraite : on peut exploiter les biens de la nature, le tout est de ne pas la détruire. Si on l'exploite, il faut être certains qu'elle soit renouvelée et que ce ne soit pas à l'excès. Comme pour l'huile de palme, très controversée de nos jours à cause de la déforestation qui a eu lieu pour l'implantation des arbres producteurs de cette huile. Il y a maintenant un label « huile de palme durable » qui certifie qu'il n'y a pas eu de déforestation pour la produire. Cela montre qu'en effet, il est possible de produire tout en préservant l'environnement.

Le rapport de Brundtland identifie deux risques majeurs susceptibles d'affecter la planète entière à court ou moyen terme : le changement climatique global dû à l'accumulation des gaz à effet de serre et la grave détérioration de la couche d'ozone stratosphérique attaquée par les CFC (chlorofluorocarbures) qui sont des gaz de synthèse fabriqués par l'homme. Ce type de développement est mal maîtrisé et écologiquement irresponsable, cela mènera donc l'humanité à sa perte si ce n'est pas régulé. L'éco-développement devient à ce moment là, le développement durable.

En revanche, en 1992 à l'issue du sommet de Rio, il est à noter qu'il n'y a pas eu d'échéancier clair. Les pays ont donc eu du mal à comprendre que les conclusions du sommet étaient le partage des ressources et donc un effort des pays riches envers les pays pauvres. Il n'y a pas eu de grandes améliorations au niveau social, il faut donc replacer l'homme au cœur des préoccupations : les inégalités entre êtres-humains persistent ainsi que les inégalités Nord-Sud qu'il faut combattre à tout prix.

De nos jours, le développement durable vise à concilier les intérêts divergents et donc à mettre en place une « décroissance durable » qui vise à limiter notre consommation en énergie, en ressources. Il faut également prendre en compte la complexité du monde. En effet, le rapport de Brundtland spécifie bien qu'il faut agir pour « notre avenir commun ». Chaque pays doit donc voir l'avenir sous un œil nouveau, avoir une vision élargie et mondiale au lieu d'une vision et d'objectifs seulement nationaux. Mais penser global veut également dire agir local : le développement durable s'applique à l'ensemble des domaines de l'existence humaine et peut aussi s'appliquer à l'échelle d'un quartier, d'un village, d'une ville à partir d'initiatives locales.

2.2 Le pôle environnement

Parmi les trois pôles du développement durable, je choisis d'agir par le pôle « environnement ».

Tout d'abord car dans le contexte actuel, la COP 21 (Conférence Of Parties n°21) qui a eu lieu à Paris du 30 Novembre au 11 Décembre 2015, est quelque chose avec lequel les élèves seront un tant soit peu familiers. En effet, la presse et les journaux télévisés abordent beaucoup le sujet pour que la population se rende compte que notre planète est dans une situation grave et qu'il faut agir pour pouvoir conserver le confort dans lequel nous vivons. Mais quel est le but de la COP 21 ? Le niveau des océans monte, ce qui va engendrer une augmentation des migrants climatiques, des espèces disparaissent à cause des hausses de températures, mais aussi à cause de la chasse, les températures augmentent ce qui dérègle les saisons et provoque des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes. Selon le site internet officiel du gouvernement concernant la COP 21, cette conférence doit aboutir à un accord universel et contraignant applicable à tous pour maintenir l'augmentation de la température de la Terre d'ici 2050 à +2°C. La température a déjà augmenté de +0,88°C depuis 1880, période du début de l'industrialisation, et si la population ne change rien à ses habitudes, la température d'ici 2100 pourrait augmenter jusqu'à 5°C supplémentaires. La COP 21 est donc un bon prétexte pour aborder le thème de l'environnement avec mes élèves. De plus, l'établissement où je suis stagiaire a organisé certaines sorties en rapport avec le développement durable comme la visite d'un centre de tri, une initiation au CDI au compostage et au cycle de vie des objets.

Dans notre société, les préoccupations écologiques sont plus mises en valeur que les autres, car les ONG savent se faire entendre. La première priorité serait de préserver la planète, adopter des modes de production plus respectueux de l'environnement. La deuxième priorité serait la conséquence de la première, c'est l'idée que le mode de vie et de consommation de l'Occident ne peuvent pas être étendus au reste du monde sans menacer gravement l'avenir de la Terre. Il ne faut pas oublier que le dioxyde de carbone et le protoxyde d'azote sont produits par les activités humaines notamment le carburant et les industries, et sont des gaz à effet de serre. Ils sont appelés ainsi car en suspension dans l'air, ils piègent les rayons solaires réfléchis par la terre et les empêchent de s'échapper vers l'espace, comme le feraient les vitres d'une serre. Ils sont indispensables à la vie car ils nous protègent des rayons ultraviolets particulièrement dangereux pour notre santé. Cependant, selon ALLEMANT, S. (*Le Développement Durable*, 2006, édition Autrement) leur forte augmentation finit par être nuisible : ils entraînent un réchauffement de la planète et altèrent la qualité de l'air que nous respirons. Le but de la protection et préservation de l'environnement est de préserver la nature et donc les conditions de vie des générations présentes et

futures. Mais peu de gens ou de pays sont prêts à renoncer à leur confort pour agir. En 2002, à la conférence de Johannesburg, Jacques Chirac, le président de la République française de l'époque s'exprime à ce sujet : « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, n'arrive plus à se reconstituer et nous refusons de l'admettre. L'humanité souffre. Elle souffre de mal développement, au Nord comme au Sud, et nous sommes indifférents. La Terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables* »². Ce que Jacques Chirac veut faire comprendre ici, c'est que ce n'est pas seulement « à cause » des générations passées que la Terre est dans cet état. C'est aussi car les générations actuelles refusent d'ouvrir les yeux sur la situation alarmante de la Terre, et de changer leurs habitudes pour accéder à un futur meilleur. Ils préfèrent blâmer leurs parents et grand-parents plutôt que d'agir et trouver des solutions. Il y a aussi un fait notable : à son entrée en vigueur en 2005, les États-Unis, plus gros consommateurs d'énergies non renouvelables et producteurs de gaz à effet de serre (responsables de plus d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre) refusent de ratifier le protocole de Kyoto qui visait à réduire, entre 2008 et 2012, d'au moins 5 % par rapport au niveau de 1990 les émissions de gaz à effet de serre dont le dioxyde de carbone, le méthane et le protoxyde d'azote. Un refus de changer ses habitudes et son confort sont donc à noter aux États-Unis, mais aussi dans les mentalités de nombreux citoyens du monde.

Le réchauffement climatique est le sujet principal des inquiétudes des gouvernements et des ONG. Au XX^e siècle, nous avons assisté au réchauffement climatique le plus élevé jamais enregistré. Cela va provoquer une modification durable de la géographie de nombreuses parties du monde : la superficie de la banquise va diminuer, le niveau des océans va monter, les courants maritimes continentaux vont se modifier et tout cela va se répercuter sur de nombreuses zones côtières. Il y a environ 100 millions de personnes qui vivent à moins de 1 mètre en dessous du niveau de la mer ; il y aura donc pour eux des conséquences dramatiques ainsi que pour les pays étroitement dépendants de ce niveau de la mer. Les épisodes climatiques violents vont se développer comme les ouragans (ex : Katrina en 2005, Sandy en 2012, Patricia en 2015). De plus, le réchauffement de la planète a une très mauvaise influence sur la nature. En effet, nous pouvons voir, ne serait-ce qu'à l'hiver 2015 qui a vu des températures bien plus élevées que les moyennes de saison, que les plantes se comportent comme si le printemps était arrivé : des bourgeons sur les arbres, les fleurs commencent à sortir de terre, des plantations qui sont plutôt printanières commencent à pousser (ex : artichauts, choux-fleur). La nature ne pourra donc pas se régénérer comme elle le fait habituellement lors de la période hivernale, et les productions des agriculteurs en

2 BRUNEL, S. (2004), *Le développement Durable*, ed. Que sais-je ? p. 79

seront grandement affectées. Le réchauffement climatique n'est pas un problème imaginaire, il est bien concret, et nous en subissons de plus en plus les conséquences.

2.3 Est-ce possible d'agir ? Théories en jeu

Changer les représentations des élèves n'est pas une chose envisageable si on ne leur propose pas des solutions concrètes. En effet, il faut leur montrer qu'à l'échelle individuelle ou collective, il est possible de changer les choses, qu'il n'est pas trop tard pour agir. Il est vrai que les hommes politiques et les ONG ont tendance à dramatiser la situation de la planète. Mais est-il vrai que plus rien ne peut changer ? Que notre planète est vouée à la destruction par l'homme ? La COP 21 qui s'est réunie en décembre 2015 prouve le contraire : les dirigeants pensent que si l'on se mobilise et que l'on avance vers un objectif commun, il est possible de changer les choses, de préserver notre planète et notre environnement. L'objectif de la COP 21 est de stabiliser l'augmentation des températures d'ici à 2050. Mais d'autres objectifs peuvent être définis sur le même modèle, il faut juste de la volonté.

Le film *Demain* (2015) réalisé par l'actrice Mélanie Laurent et le directeur de l'ONG Colibris, Cyril Dion est un bon exemple de preuve que oui, il est possible d'agir pour changer et pour préserver l'environnement. Le film montre que malgré les catastrophes qui menacent notre planète, il existe des citoyens du monde qui cherchent et trouvent des alternatives et des solutions pour préserver notre environnement. L'exemple de la ville de San Francisco est un exemple phare du film. En effet, la ville américaine est la ville référence pour ce qui est du recyclage elle est même surnommée la ville « zéro déchet », elle en recycle 80% : « *Everything is reduced, recycled, reused or composted* » (Traduction : Tout est réduit, recyclé, réutilisé ou composté) explique une des responsables de la ville de San Francisco. La ville a même pour projet d'ici 2020 de recycler 100% de ses déchets. Cette initiative n'est pas seulement bonne pour l'environnement, mais elle crée également des emplois et favorise l'économie locale. Les entreprises et particuliers peuvent acheter des produits transformés à San Francisco qui n'ont pas effectué des centaines ou des milliers de kilomètres. Par exemple les maraîchers et vignerons locaux achètent du compost produit grâce aux déchets des habitants de San Francisco. Les habitants ont été motivés par cette initiative car s'ils effectuent correctement le tri, ils auront moins d'impôts à payer. En revanche, ceux qui ne le respectent pas peuvent avoir des amendes allant de 100 à 1000\$.

Un autre exemple très important du film est la ville de Detroit, ville qui a beaucoup souffert depuis les années 1950 où elle a vu sa population chuter drastiquement. La population de la ville est beaucoup moins aisée qu'au début du XX^e siècle, la population étant essentiellement composée de

foyers à faibles revenus, de ce fait, des mesures ont dû être prises pour améliorer la qualité de l'alimentation des habitants. Il y a maintenant des jardins où des habitants font pousser leurs propres fruits et légumes, et les revendent. Grâce à cette initiative, les habitants peuvent avoir une alimentation variée et équilibrée, ils mangent local car les aliments poussent à Detroit, et ils paient moins cher. Cela crée des emplois et permet aux habitants de mieux vivre.

III Méthodologie prévue sur le terrain

3.1 Questionnaires avant-après

Avant de commencer ma séquence pédagogique en rapport avec l'environnement³, j'ai l'intention de construire avec les élèves un questionnaire sur leurs habitudes, leurs connaissances et leurs actions concernant l'environnement : s'ils font le tri sélectif, s'ils pensent à fermer le robinet quand ils se lavent/ lavent les dents, s'ils font un maximum pour se déplacer à pieds ou transports en commun au lieu de prendre une voiture, s'ils ne mettent pas le chauffage trop fort, ou alors tout simplement concernant ce qu'ils connaissent en rapport avec les énergies renouvelables (éolienne, géothermique, panneaux photovoltaïques, énergie des courants marins) , les espèces en voie de disparition (panda, ours polaire, renard polaire, rhinocéros ...) etc. Je garderai les résultats et les conserverai sur un document Open Office par exemple. Ensuite, en fin de séquence, je compte leur reproposer ce questionnaire. Cela me permettra de voir si leurs représentations/ actions ont changé après cette séquence ou pas du tout.

Pour rester dans le domaine de l'anglais, je pensais même peut-être faire ce questionnaire à la 2è ou 3è séance de ma séquence. De ce fait, les élèves seraient plus familiarisés avec le vocabulaire du développement durable en langue anglaise et seraient capables de poser eux-même des questions et y répondre en anglais. Une correction serait faite en classe entière permettant de garder les questions les plus pertinentes, et par binômes, les élèves se poseraient les questions et noteraient les réponses de leur camarade. Je pourrai à la fin ramasser ces feuilles avec les réponses aux questions et faire moi-même les statistiques. Je donnerai les résultats globaux de la classe au cours suivant pour que les élèves se rendent compte s'ils agissent ou non pour la planète. L'effet serait d'autant plus grand si à la fin de la séquence, en reproposant aux élèves le même questionnaire, certains d'entre eux se sont mis à agir pour l'environnement.

3 Voir Annexe 1

3.2 Séquence pédagogique en anglais

Lors de ma séquence pédagogique, je compte utiliser plusieurs types de documents :

- la bande annonce du film « *An Inconvenient Truth* » sur la conférence d'Al Gore (2006) ancien candidat aux élections présidentielles aux États-Unis. L'ancien candidat a fait cette conférence dans le but d'informer la population sur ce qui se passait dans le monde, toutes les catastrophes climatiques dues au réchauffement climatique ;
- OU la bande annonce du film « *The 11th Hour* » de Leonardo DiCaprio (2007), l'acteur américain. Cette bande annonce est intéressante car il y a deux temps : un premier temps où sont exposés catastrophes naturelles et problèmes de la planète et un deuxième temps plus axé sur l'espoir d'un monde nouveau, sur le fait qu'il n'est pas trop tard et qu'il est toujours temps d'agir pour changer l'avenir de la planète ;
- la chanson « *Time is Ticking Out* » du groupe irlandais The Cranberries : le groupe a fait une chanson sur l'énergie nucléaire (Tchernobyl) et sur le fait que les hommes doivent prendre soin de la planète ;
- des extraits de manuels scolaire et cahiers de travail d'anglais comme « Good News 4è » Éditions Didier ;
- des exercices et cours de ma création ;

Je compte aborder le développement durable surtout sous l'angle environnemental dans cette séquence, je me concentrerai donc sur le problème du changement climatique et de la disparition des espèces, mais aussi ce que les élèves peuvent faire à leur échelle pour aider.

Il me semble également intéressant d'aborder ce sujet avec mes élèves de 4è du point de vue de l'interdisciplinarité. En effet, cette séquence pourrait s'ancrer dans un projet interdisciplinaire avec un professeur de SVT ou d'Histoire-Géographie selon les programmes abordés au niveau 4è. Malheureusement n'étant stagiaire que cette année au Collège Jardin des Plantes de Poitiers, et n'ayant connu le sujet de mon mémoire que bien après la rentrée, je n'ai pas pu mettre en place un tel projet avec mes collègues. Mais je n'exclus pas dans mes prochaines années en tant que professeur titulaire de mettre en place un projet interdisciplinaire de cette envergure. Il me semble également judicieux d'imaginer ce projet en tant que part d'un EPI (Enseignement Pratique Interdisciplinaire) à partir de la rentrée 2016, qui à ce moment là pourrait même regrouper les trois matières, voire même un professeur de Technologie pour le côté technique des éoliennes, panneaux solaires ou autres dispositifs d'énergies renouvelables. RIONDET, B. (*Clés pour une éducation au*

développement durable, 2004, édition Hachette Éducation) explique en utilisant le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale de Juillet 2003, que l'éducation au développement peut être abordée dès les plus petites classes, de même qu'elle peut l'être dans toutes les disciplines et se prête particulièrement à une approche interdisciplinaire. Mon approche par la langue vivante étrangère anglaise est donc tout à fait envisageable.

3.3 Exposition des travaux (CDI, couloirs, salles de classe)

A la fin de ma séquence pédagogique je compte demander aux élèves de réaliser une affiche de prévention pour leurs camarades du collège : un titre avec une rime, une image, un slogan et des conseils. Je vais donc prendre contact avec la documentaliste du CDI pour savoir s'il est possible de faire un affichage au CDI quand les travaux seront réalisés, et si ce n'est pas possible, voir avec les collègues et le chef d'établissement si je peux les afficher dans les couloirs ou dans les salles de classe (et à ce moment là, peut-être envisager de les plastifier pour que les travaux ne soient pas abîmés par les autres élèves). Je pense que ce projet est réalisable car il y a déjà quelques affiches plastifiées réalisées par les élèves dans les couloirs à propos des déchets qu'il faut jeter « *Mettre tes déchets à la poubelle, ce n'est pas sorcier !* » avec des dessins, ou alors des règles de respect des autres « *c'est pas parce que j'suis p'tit que tu peux me traiter comme t'en as envie !* ». Il me semble également que cette campagne d'affichage suscitera une certaine fierté chez mes élèves de 4^e qui voudront ainsi les montrer à leurs camarades d'autres classes qui les liront et les montreront à d'autres camarades. Il y aura donc de ce fait une campagne de sensibilisation qui aidera peut-être à changer la vision du développement durable et de l'environnement d'autres élèves de l'établissement.

IV Mise en place de l'expérimentation

4.1 Séquence sur l'environnement

J'ai commencé ma séquence sur l'environnement intitulée « *The World around us* » avec ma classe de 4^e à la fin janvier. Comme il est précisé dans mon déroulé de séquence⁴, après une introduction au sujet de la séquence par la chanson « *Time is Ticking Out* » des Cranberries, j'ai procédé à une activité de brainstorming sur le mot « *Environment* ». Quand les élèves ont découvert concrètement que nous allions étudier l'environnement pendant la séquence, il m'a semblé ressentir une certaine lassitude de leur part et entendre certains soupirs.

4 Voir Annexe 1

En effet, il me semble que le sujet de l'environnement ne rebute pas seulement les élèves, mais aussi des professeurs. J'ai assisté à une réunion pour la mise en place des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) dans mon établissement qui visait à prévoir les associations de matières et les thèmes pour la rentrée 2016. Mes collègues de langues et moi nous étions réunis pour parler de ce sujet et élaborer des idées. Me semblant que l'environnement pouvait être un bon sujet de collaboration avec les professeurs de SVT, j'en ai fait part à mes collègues, en précisant que j'avais déjà mis en place une séquence à ce sujet avec mes 4è, et que pour l'instant cela fonctionnait bien. Mes collègues eurent les mêmes réactions que les élèves : soupirs, lassitude. Ils m'expliquèrent que le sujet était « rebrassé au lycée » et que de ce fait ce « n'était pas nécessaire de le voir au collège » et qu'en plus de cela c'était un sujet qui ne les « motivait pas du tout » et qu'ils « n'y connaissaient rien ». Mes collègues ont donc mis le doigt sur une des origines du manque de motivation des élèves au sujet de l'environnement : le manque de motivation des professeurs à ce sujet, qui se transmet de l'enseignant aux élèves.

Que faire alors pour que les élèves ne vivent pas cette séquence comme un « mauvais moment à passer » ? Que faire pour qu'ils s'investissent dans la séquence et qu'ils évitent d'être passifs ?

Le fait d'avoir varié les documents (bande annonce vidéo, document audio, document écrit) me laisse imaginer que les élèves ne sont pas autant laissés aller à penser que le sujet était rébarbatif. Au contraire, je les ai vus participer, réfléchir lors des activités que je leur proposais. Lors du *Brainstorming* en début de séquence, malgré les soupirs et signes de lassitude anticipée, les élèves se sont tout de même montrés investis et ont pu me donner bon nombres d'idées liées à l'environnement. J'avais fait exprès de leur suggérer « COP 21 » et de leur demander ce que c'était. J'avais un peu peur qu'ils sèchent, malgré le fait que le sujet ait été très présent au collège et dans l'actualité en décembre. Mais ils ont eu l'air, pour la plupart, de savoir de quoi il s'agissait, et avec des mots simples, ont su l'expliquer. C'est en introduisant cette notion que je comptais leur faire énoncer le plus de « solutions » au réchauffement climatique qu'ils connaissaient, mais aussi ce que l'on pouvait faire pour protéger et prendre soin de l'environnement. Ils ont eu beaucoup d'idées intéressantes. Bien évidemment, le point des transports a été abordé, mais aussi celui de la protection des animaux en voie de disparition, des énergies renouvelables (panneaux solaires, géothermie, éoliennes), du traitement des enfants dans les pays pauvres et des habitudes de chacun à changer.

De plus, le 17 Mars, je leur ai parlé de la fête de la St Patrick en Irlande, en leur montrant des photos de la fête à Dublin, dont une qui montrait la rivière Liffey teinte en vert. Les élèves m'ont demandé « *What products are put in the river ? Are they organic ?* » (Quel produits ont été mis dans

la rivière ? Sont-ils bio?). Quand je leur ai répondu qu'ils ne l'étaient sûrement pas, ils se sont insurgés en disant que la St Patrick ne devrait plus être célébrée, car elle polluait trop ! Un élève a ajouté « *On St Patrick's day, many people are drunk, and they throw beer cans in the streets ! We should stop this !* » (Lors de la fête de la St Patrick, beaucoup de gens sont ivres et ils jettent des canettes de bière dans les rues ! Nous devrions arrêter ça!). Même s'ils ont sûrement joué sur l'humour, cela m'incite à penser que ma séquence sur l'environnement a eu un tant soit peu d'influence sur eux.

La suite de la séquence s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Les élèves semblaient motivés, avaient beaucoup d'idées et se rendaient bien compte des enjeux de la situation actuelle concernant l'environnement. Ils ont réfléchi activement à des solutions envisageables et à ce que l'on pouvait mettre en œuvre, chacun de son côté, pour que les actions aient plus de répercussions à grande échelle. J'ai pu voir cette motivation lors de la création du questionnaire.

4.2 Questionnaires et résultats (en classe)

4.2.1 Création du questionnaire

En effet, comme je l'avais prévu originellement, lors de la 3^e séance de ma séquence, je me suis attelée à la réalisation d'un questionnaire au sein de la classe avec les élèves. Je leur ai bien expliqué que ce questionnaire viserait à voir si dans la classe, tout le monde avait ou non des habitudes qui étaient compatibles avec la protection de l'environnement ou s'il y avait encore des progrès à faire. Je leur ai donné pour mission de trouver par groupes 8 questions à poser à la classe, mais aussi de créer trois petits paragraphes qui viseraient à décrire les résultats : un pour une personne présentant de mauvais résultats, un pour une personne présentant des résultats corrects mais qui pouvaient être améliorés et pour une personne présentant un profil tout à fait en adéquation avec la protection et le bon entretien de notre planète. L'activité a beaucoup motivé les élèves, car bien sûr, elle était ludique et visait à savoir ce que leurs camarades faisaient, et les résultats qu'ils auraient. Ils ont pu mobiliser des idées originales d'actions qui pouvaient être entreprises à la maison, et certaines idées venaient d'eux et n'avaient pas forcément été vues en classe. J'ai même appris un concept grâce à eux : la domotique, qui est une façon de tout automatiser dans la maison et d'optimiser la consommation d'énergie. Ils avaient vu ce concept en cours de technologie, ce qui prouve que leurs connaissances en dehors du cours d'anglais étaient mobilisées.

Cependant, un tri des questions a dû être effectué. Les questions qui composent le quiz sont donc les suivantes :

- 1) How often do you practise car-sharing ? / Fais-tu souvent du co-voiturage ?
- 2) Do you leave the lights on when you leave a room ? / Laisses-tu les lumières allumées quand tu quittes une pièce ?
- 3) Do you turn the heating off when you open the windows ? / Éteins-tu le chauffage quand tu ouvres les fenêtres ?
- 4) Do you often use both sides of paper ? / Utilises-tu souvent les deux côtés d'une même feuille ?
- 5) Do you use a compost ? / As-tu/ Utilises-tu un compost ?
- 6) Do you take short showers ? / Prends-tu des douches courtes ?
- 7) Do you want to protect animals from hunting ? / Veux-tu protéger les animaux de la chasse ?
- 8) Do you often buy organic food ? / Achètes-tu souvent de la nourriture bio ?

Chaque question pouvait avoir les réponses suivantes : « always » (toujours), « often » (souvent), « sometimes » (parfois), « rarely » (rarement), « never » (jamais). Le seul « always » qui n'était pas positif était celui de la question 2. Pour avoir un bon résultat à cette question, il fallait donc répondre « never » ou « rarely ». Afin que les élèves soient complètement acteurs de cette activité, ils devaient aussi rédiger les « résultats » du quiz, qui furent les suivants :

0-3 bonnes réponses : *OMG, you are a bad ecologist ! Your mother raised you wrong ! Go and pick up flowers to sniff their pistils !* // Mon dieu, tu es un mauvais écologiste ! Ta mère t'a mal élevé(e) ! Va ramasser des fleurs et sentir leurs pistils !

4-6 bonnes réponses : *It's good but you could do better !* // C'est bien, mais tu pourrais mieux faire !

7-8 bonnes réponses : *Good guy or girl ! You are the heir to Eva Joly ! You are top for ecology !* // Bon garçon, bonne fille ! Tu es l'héritier d'Eva Joly ! Tu es au top en écologie !

Au vu de ces petits paragraphes, on voit bien que les élèves se sont investis dans l'activité et voulaient bien faire.

4.2.2 Premiers résultats du questionnaire

Je leur ai ensuite demandé de mettre en pratique le questionnaire en posant les questions à leur voisin et en écrivant ses réponses sur une feuille en faisant des phrases complètes en anglais (afin de maintenir l'objectif linguistique présent). J'ai récupéré les questionnaires et nous avons obtenu les résultats suivants :

Question	Réponses					
1 covoiturage	Always 4	Often 2	Sometimes 0	Rarely 4	Never 15	NSP 0
2 lumières	Always 3	Often 4	Sometimes 4	Rarely 8	Never 5	NSP 2
3 chauffage	Always 13	Often 4	Sometimes 4	Rarely 0	Never 2	NSP 1
4 papier	Always 10	Often 7	Sometimes 4	Rarely 2	Never 1	NSP 2
5 compost	Always 11	Often 1	Sometimes 1	Rarely 1	Never 7	NSP 4
6 douche	Always 8	Often 5	Sometimes 5	Rarely 4	Never 2	NSP 1
7 animaux	Always 11	Often 5	Sometimes 3	Rarely 0	Never 2	NSP 6
8 bio	Always 6	Often 7	Sometimes 2	Rarely 2	Never 7	NSP 1

J'ai surligné en jaune les résultats majoritaires à chaque question. J'ai choisi d'analyser les « always » avec les « often » en tant que réponses positives et les « rarely » avec les « never » en tant que réponses négatives (sauf pour la question 2). Grâce à ces résultats, nous pouvons définir un profil à la classe : globalement, ils font attention à l'environnement, quand on regarde le bon nombre de réponses positives surlignés en jaune. Mais certains « always » ont un autre côté de la pièce avec un « never » pour bon nombre d'élèves. La classe se situe donc dans la catégorie 2 des réponses au quiz : peut mieux faire.

Je leur avais précisé oralement que pour le covoiturage, cela pouvait aussi comprendre les transports en commun, car n'ayant pas de voiture au vu de leur âge, cela me semblait plus logique. Mais il semble qu'ils sont quand même en grande partie accompagnés au collège ou à leurs sorties en voiture personnelle (question 1).

On peut voir qu'il y a tout de même une nette majorité d'élèves qui ne fait pas de covoiturage et ne prend pas les transports en commun, car en additionnant les résultats « rarely » et « never », nous atteignons un résultats de 19 élèves sur 25. Les élèves font majoritairement attention à leur consommation d'électricité (questions 2 et 3), recyclent leur papier (question 4) et les déchets organiques (question 5), désirent protéger des animaux en voie de disparition (question 6). Pour ce qui est de la consommation d'eau, les résultats sont majoritairement positifs avec des douches assez courtes pour 13 élèves, mais 6 élèves n'y font pas vraiment attention (question 7). Et pour ce qui est du bio, bon nombre d'élèves affirment en consommer régulièrement car leurs parents y font très attention (13 élèves ont répondu « always » et « often »), d'autres n'y prêtent pas attention ou trouvent que les prix sont trop élevés pour pouvoir en consommer quotidiennement (question 8).

Pour certaines questions, il va de soi que les réponses étaient calquées sur les habitudes de leurs parents, notamment la question du covoiturage, dont les réponses représentent les arrangements

organisés par les parents (s'ils travaillent près du collège, ils peuvent emmener leurs enfants en voiture, s'ils habitent plus loin et ne travaillent pas près du collège, les élèves auront tendance à prendre le bus, s'ils habitent près du collège, ils viendront à pieds). La question sur la nourriture bio dépend aussi des parents, ce sont eux qui manifestent ou non le désir de consommer des aliments biologiques et qui considèrent que même s'ils sont chers, ils sont essentiels, ou qu'ils considèrent que le prix est dissuasif. La question sur la protection des animaux relève également de la sensibilité des élèves au sort des animaux en danger plus que des actions concrètes menées par les élèves et leurs parents.

J'ai communiqué ces résultats aux élèves le jour suivant. Ils m'ont assuré vouloir changer leurs mauvaises habitudes. Je constaterai donc les changements positifs ou négatifs de ma séquence à la fin de celle-ci en renouvelant cette expérience du questionnaire.

4.2.3 Deuxième proposition du questionnaire

Lors de la dernière séance de la séquence, juste avant d'annoncer la tâche finale, j'ai renouvelé l'expérience du test. Une élève était absente, il n'y a donc que 24 élèves qui y ont répondu contre 25 la première fois. Cette fois j'ai demandé aux élèves de le faire individuellement. J'ai donc repris les questions que nous avons faites ensemble et je les ai projetées au tableau pour que sur une feuille ils y mettent leurs réponses en faisant des phrases construites.

Voici les résultats :

Questions	Réponses					
	Always	Often	Sometimes	Rarely	Never	NSP
1 covoiturage/ bus	12	6	2	2	2	0
2 lumières	16	7	0	0	1	0
3 chauffage	7	7	5	3	1	1
4 papier	6	8	7	1	2	0
5 compost	11	1	2	0	9	1
6 douche	8	5	5	5	1	0
7 animaux	6	3	4	1	10	0
8 bio	5	7	6	4	2	0

Grâce à ces résultats, nous pouvons voir que certaines choses ont changé. Tout d'abord, pour ce qui est de la question 1, j'avais veillé à rajouter à l'écrit le mot « bus », pour bien préciser aux élèves que dans cette question, ce qui était important était de polluer le moins possible. Les

réponses à la question sont donc passées du négatif au positif. Seuls 4 élèves indiquent ne jamais ou rarement prendre le bus ou faire du covoiturage.

Il y a également eu un retournement de situation pour la question 2 : quand au 1er questionnaire 13 élèves affirmaient toujours ou souvent éteindre les lumières en quittant une pièce et 7 ne jamais ou rarement le faire, au 2è questionnaire 23 élèves assurent toujours ou souvent le faire, et seulement un élève ne le fait jamais ! J'avais veillé lors de ce 2è questionnaire à modifier l'intitulé de la question. Elle est donc devenue « Do you turn the lights off when you leave a room ? » pour que comme pour les autres questions, « always » et « often » soient considérées comme des réponses positives. Il est possible que cette reformulation ait aidé les élèves à orienter leur choix, car certains répondaient de façon automatique aux questions pensant que « always » et « often » étaient toujours positives.

Les réponses de la question 3 restent positives, bien que moins d'élèves aient répondu « always ». Ces élèves m'ont précisé que même s'ils aimeraient éteindre le chauffage quand ils ouvrent les fenêtres, ils ne peuvent pas le faire car soit le chauffage est central pour tous les appartements de leur immeuble, soit ce sont les parents qui programment les radiateurs et ils ne savent pas comment les éteindre.

Les résultats de la question 4 restent positifs, même si quelques élèves ont rectifié leur « always » en le remplaçant par un « sometimes ».

Concernant le compost (question 5), les élèves qui l'utilisent toujours n'ont pas modifié leur réponse : ils m'ont pour la majorité précisé dans leur réponse qu'ils en avaient un chez eux, il va de soi que les parents les incitent donc à l'utiliser.

Concernant les douches courtes (question 6), les résultats positifs sont exactement les mêmes qu'au premier questionnaire.

Il y a également eu un retournement de situation à la question 7. Ce retournement de situation est sûrement dû au fait que lors du premier questionnaire, les élèves étaient par deux, et devaient se poser les questions du quiz mutuellement. Il est très probable qu'une grande majorité d'élèves qui ont répondu « always » quant à la protection des animaux au premier quiz étaient avec un élève qui, lui, avait à cœur de défendre les animaux ou était très touché par leur sort. Je pense donc que lors du 2è quiz, libérés de toute influence, les élèves ont exprimé ce qu'ils pensaient vraiment à ce sujet : cela ne les concerne pas, ils sont trop jeunes pour agir, ils ne savent pas comment faire à leur échelle à eux, élèves de 4è de 13 ou 14 ans. Mais, cela ne signifie pas que quand ils seront plus âgés, ils ne feront rien pour les animaux. Nous avons tout de même 9 élèves qui ont répondu « always » et

« often », contre 11 qui ont répondu « rarely » et « never ». Enfin, pour la question concernant la nourriture bio, les réponses sont moins manichéennes. En effet, le nombre de « always » et « often » est resté à une réponse près, le même. Alors que les « never » ont perdu 5 voix qui se sont réparties sur « sometimes » et « rarely ». Il me semble donc que les élèves se sont soit rendu compte que leurs parents achetaient du bio alors qu'auparavant ils n'y accordaient pas grande attention, ou alors, ils se sont dit qu'en effet, acheter bio était un bon geste pour l'environnement.

Si nous calculons donc le résultat au quiz de ma classe de 4^e lors de cette deuxième tentative, nous pouvons leur donner le meilleur score : « *Good guy or girl ! You are the heir to Eva Joly ! You are top for ecology !* ».

La question qui se pose maintenant est : puis-je affirmer grâce aux résultats de ce questionnaire que les représentations de mes élèves ont changé entre le début et la fin de ma séquence ? Il me semble qu'il est difficile de donner une réponse catégorique à cette question. En effet, si on laisse parler les chiffres, mes élèves semblent avoir changé d'attitude sur certains points de façon positive. Si l'on en croit ce qu'ils m'ont écrit dans leurs réponses, les petites actions quotidiennes leur semblent accessibles et réalisables. Par exemple, éteindre la lumière en quittant une pièce. Les réponses ont changé drastiquement entre le 1^{er} et le 2^e questionnaire. Pourquoi ? Peut-être parce que le fait que je leur en parle en classe, que je leur explique que c'était un bon geste pour l'environnement, leur a permis d'y penser, de se rendre compte qu'ils ne le faisaient pas et que c'était en fait très facile. Les résultats de ces questionnaires m'ont permis de voir que j'étais sur la bonne voie pour changer leurs représentations. Il faut ensuite voir si en pratique, lors de la tâche finale, ils y mettent du leur et me prouvent qu'une action pour l'environnement en particulier a retenu leur attention et leur donne envie d'agir, et inciter les autres à agir.

4.3 Tâche finale

A la fin de ma séquence, mi-mars, j'ai donc proposé la tâche finale à mes élèves. Nous avons vu ensemble la composition de l'affiche et le principe à mettre en place. Le fait de travailler en groupe avait l'air de les rassurer, surtout les élèves les plus faibles en anglais. Je les ai laissés se mettre pas groupes d'affinités, de cette façon ils se sentiraient plus libres de choisir un sujet qui leur tenait à cœur plutôt que de se laisser guider par un élève plus fort avec qui il n'y avait aucune affinité et qui ne les aurait pas laissés s'exprimer. Les élèves se sont donc répartis en 7 groupes : 5 groupes de 4 élèves, un groupe de 3 élèves et un groupe de 2 élèves. Je les avais laissés trouver des idées à la fin d'une séance, puis je leur avais laissé 30 minutes à la séance suivante pour mettre leurs idées en commun et réfléchir sur l'affiche, l'organisation, etc. En passant dans les rangs, je me suis

rendu compte que les élèves étaient très investis dans ce travail. Ils avaient envie que leur affiche soit belle, qu'elle donne envie d'être lue et surtout que leur message passe.

Je leur ai laissé une semaine pour me rendre leur travail. Tous les groupes m'ont rendu un travail fini. Après avoir reçu et lu leurs productions, je peux m'avancer sur un point :

6 productions sur 7 sont le fruit d'un travail sérieux. 5 productions sur 7 ressemblent vraiment à des affiches de prévention (couleurs, images). Une production n'a pas rempli les critères attendus et montre un désintérêt pour la tâche finale⁵. Ce que j'appelle un travail n'ayant pas rempli les critères est un travail qui ne réemploie pas toutes les structures vues en classe (should/shouldn't, if it will....), qui n'a pas un visuel attractif avec des dessins/images et couleurs. Un des élèves ayant réalisé cette production peu satisfaisante au regard des critères ne travaille pas sérieusement en classe de manière générale : il rend des copies blanches, ne participe pas en classe, n'a pas son matériel à tous les cours. L'autre élève est un peu plus sérieux, c'est à dire qu'il est actif en classe, participe, rend ses devoirs à chaque fois, mais n'a pas montré assez de motivation pour que sa tâche finale soit convaincante. En revanche, cette tâche finale est globalement un succès, puisque plus de la moitié des groupes a rendu un travail plus que satisfaisant⁶ avec des sujets qui leur tenaient à cœur et des actions simples à mener dans la vie de tous les jours pour changer les choses.

4.4 Exposition des travaux et questionnaires (CDI)

4.4.1 Exposition des travaux au CDI

J'ai prévu, à l'issue de la tâche finale de mes élèves, de faire une exposition de sensibilisation à la protection de l'environnement avec leurs travaux au CDI. Il m'est aussi venu l'idée de voir si cette exposition pouvait influencer et intéresser les autres élèves du collège, et donc de proposer un questionnaire⁷ à disposition près des panneaux d'exposition ou que l'enseignante documentaliste pourrait distribuer aux élèves. J'ai rencontré quelques difficultés pour contacter l'enseignante documentaliste qui est souvent absente pour raisons de santé. Le collège n'a qu'une seule enseignante documentaliste, je ne pouvais donc pas m'adresser à un autre collègue. En attendant qu'elle revienne, je me suis donc posé la question de savoir, si jamais il m'était impossible de faire mon exposition au CDI, où pourrais-je la faire ? Si l'enseignante documentaliste prolongeait son absence ou venait à s'absenter de nouveau, mon projet d'influence de l'exposition de mes 4^e sur d'autres élèves du collège tomberait à l'eau. Il m'est alors venu une autre idée : celle de scanner les travaux de mes élèves et de les mettre dans un article sur le site internet du collège, et d'y insérer

5 Voir Annexe 4

6 Voir exemple en Annexe 5

7 Voir Annexe 3

mon questionnaire. En y réfléchissant bien, je me suis même dit que cette idée serait toujours valide, même si mon exposition au CDI a lieu : cela pourrait faire de la publicité pour l'exposition et donner envie aux élèves du collège de se rendre au CDI pour la voir.

Lorsque j'ai mis mes élèves au travail pour leur tâche finale, je leur ai expliqué en détail le projet. Ils se sont rapidement mis en groupes de 4. Je les ai laissés choisir les camarades avec qui ils se mettaient, car il me semble que les travaux de groupes sont mieux menés quand les élèves ont des affinités, les idées viennent plus facilement. Je me suis dit que je verrai notamment lors de cette séance de préparation à la tâche finale si les élèves étaient motivés par le sujet et s'ils arrivaient à trouver une « cause » à défendre. En circulant dans les groupes, j'ai pu voir qu'ils avaient tous trouvé un sujet : les ours polaires, les animaux, l'eau, le gaspillage alimentaire.

Après avoir récupéré les tâches finales de mes élèves, j'ai veillé à faire une photocopie de chaque production pour ne pas corriger directement sur l'exemplaire qui serait exposé. Les élèves auraient ainsi leur correction dans le détail sur la photocopie et l'exemplaire qui resterait au CDI serait intact. J'ai déposé les productions de mes élèves au CDI le 31 mars. L'exposition a donc débuté le 1er avril. J'ai donné les questionnaires à la professeur documentaliste pour qu'elle les distribue aux élèves qui seraient amenés à aller voir l'exposition. Afin de motiver les élèves d'autres classes à aller voir l'exposition et de toucher le maximum d'élèves possible, j'ai publié un article sur le site internet du collège avec une affiche accrocheuse : j'ai repris l'image « *winter is coming* » de la série américaine *Game of Thrones* en remplaçant le slogan par « *The 4èB are coming* », image entourée d'un texte « *Our planet is in danger. What can we do to help ? They found solutions If you want to find out what you can do, go to the library to see their exhibition !* » (Traduction : Notre planète est en danger. Que pouvons-nous faire pour aider ? Ils ont trouvé des solutions ... Si vous voulez savoir ce que vous pouvez faire, allez au CDI pour voir leur exposition!).⁸ Il me semble qu'adapter l'affiche de « publicité » en reprenant un élément de culture que les élèves apprécient et reconnaîtront aura son petit effet. J'ai également affiché cette « publicité » à plusieurs endroits dans le collège (dans le couloir des salles de langues, à la porte d'entrée du collège par la cour de récréation, devant le CDI) afin d'attirer l'œil.

8 Voir Annexe 6

4.4.2 Questionnaires sur l'exposition

Ma tutrice m'a proposé d'emmener sa classe de 5^e voir les affiches de mes 4^e, et donc de leur faire remplir le questionnaire sur leurs impressions face à l'exposition. Une autre collègue a proposé d'inciter ses élèves à aller voir l'exposition et répondre aux questionnaires. J'ai aussitôt pensé que cela m'aiderait à avoir rapidement des réponses aux questionnaires étant donné que les vacances de Printemps approchaient à grand pas quand j'ai mis en place mon exposition. Je ne pouvais pas avoir un grand nombre de résultats si je ne mobilisais pas mes collègues, étant donné que mon expérimentation devait être mise sur papier et rendue pour le 2 mai dernier délai. La professeur documentaliste du CDI a distribué le questionnaire à certains élèves, elle a récolté 22 questionnaires. Mon autre collègue n'a malheureusement pas pu, à cause d'un concours de circonstances, parler à ses élèves de mon exposition. Les résultats de mes questionnaires se résument donc aux 21 questionnaires que ma tutrice a fait remplir à sa classe de 5^e et aux 22 questionnaires que la professeur documentaliste m'a communiqués. J'ai été agréablement surprise en lisant les réponses de la classe de 5^e de ma tutrice, car ils ont été très honnêtes. J'ai quelques doutes concernant les gestes qu'ils font chez eux ou au collège pour les questionnaires des autres élèves, car certains ont tout coché. Il est à noter que la classe que ma tutrice a amenée au CDI pour remplir mes questionnaires a étudié avec leur professeur principale (professeur de lettres modernes) l'environnement et le développement durable. Je ferai donc une différence entre les questionnaires de la classe de 5^e de ma tutrice et ceux récupérés en « vrac » au CDI.

Voici les résultats de la classe de 5^e de ma tutrice :

Questions	Réponses
Actions pour protéger la planète ?	Oui (20) / Non (0) / NSP (1)
Lesquelles ?	Le gaspillage nourriture/eau/électricité (7), la COP 21 (6), économies d'énergies, film/jeu « le 8 ^e continent » au Futuroscope, ne pas polluer (2), éteindre les lumières (2), prendre une douche à la place d'un bain (2), utiliser les transports en commun, le réchauffement climatique, le ramassage des déchets (3), Action Contre la Faim, NSP (3)
Ce que tu fais à la maison/collège	<ul style="list-style-type: none"> - J'éteins les lumières (18) - Je ferme le robinet (18) - J'éteins le chauffage (9) - Je viens au collège en bus/à pied/en covoiturage (20) - J'évite de laisser les appareils en veille (17) - Je jette mes déchets à la poubelle (17) - J'ai une poubelle de recyclage (18) - Je fais du compost (6) - J'achète des aliments bio (5) - Je rince la vaisselle (6)

	- Je donne les vêtements au lieu de jeter (17) - Je mange de la viande 2 fois par semaine (2)
Expo utile ?	Oui (19)/ Non (0) / NSP (2)
Aide les gens à protéger l'environnement ?	Oui (15)/ Non (3) / NSP (3)
Pourquoi ?	Non : Les jeunes/gens s'en fichent un peu (2), tout le monde n'en fait qu'à sa tête, les gens ne pensent pas à recycler/ économiser/ trier, NSP (4). Oui : Grâce à l'expo les profs se rendent compte qu'ils laissent les lumières allumées en plein jour et l'ordinateur n'est jamais éteint/ elle interpelle les personnes et peut les convaincre de faire quelques gestes pour l'environnement/ ça peut aider et faire comprendre qu'il faut prendre soin de notre planète on n'en a qu'une certains ne s'en rendent pas compte/ les élèves nous disent ce que l'on fait à l'environnement donc on comprend mieux et on essaie de respecter la planète/ les affiches donnent des informations pour ne pas polluer et éviter le réchauffement climatique/ les affiches aident à prendre conscience des risques qu'encourt la planète/ cette exposition a été faite par des élèves donc si ce sont des enfants qui le font ça peut mieux faire passer le message/ c'est important de respecter la planète/ ne pas jeter de nourriture ne pas dépenser de l'énergie et mieux agir pour l'environnement/ tout le monde peut protéger l'environnement/ les personnes pensent aux consignes/ en faisant de jolies affiches et parler de la planète on peut sensibiliser des personnes/ pour qu'ils refassent chez eux ce qu'il y a sur les affiches.

Tout d'abord, ce que nous pouvons voir est que sur les 21 élèves qui ont rempli le questionnaire, 20 ont déjà entendu parler d'actions pour protéger la planète. Cela montre que les actions menées auprès de cette classe pour les inciter à se rendre compte de la situation de la planète et qu'il faut agir pour l'environnement, afin d'améliorer nos conditions de vie et préserver notre planète, ont porté leurs fruits.

Ce que nous pouvons remarquer en regardant les réponses de la seconde question est que les élèves ne l'ont pas tous comprise. En effet, certains ont donné « le réchauffement climatique » comme réponse. Or, le réchauffement climatique n'est pas une action pour l'environnement, mais une conséquence du fait que l'on ne prend pas soin de notre planète. D'autres ont parlé du « gaspillage de l'électricité, de l'eau et de la nourriture ». Ceci ne sont pas non plus des actions menées pour protéger la planète, mais des constats de choses qui pourraient être évitées facilement, et qui aideraient à sauvegarder la planète et diminuer la consommation d'énergies. Si l'on observe les autres réponses, nous pouvons remarquer que les actions menées dans le collège depuis le lancement de la COP 21 ont eu leurs effets : les élèves parlent de la COP 21 en elle-même, du

recyclage des déchets, et de l'organisation Action Contre la Faim. En effet, le Collège du Jardin des Plantes a organisé une course « Courir contre la faim » pour lever des fonds pour cette organisation. Il y a donc réellement une action menée au collège pour informer les élèves de l'état de notre planète et des solutions envisageables par tous pour protéger la planète.

Concernant les réponses à la question 3, les actions quotidiennes les plus menées par les élèves sont : éteindre les lumières quand ils quittent une pièce (18 élèves), fermer le robinet quand ils se lavent les dents (18 élèves), aller au collège à pieds/en bus/en covoiturage (20 élèves), éviter de laisser les appareils en veille (17 élèves), jeter leurs déchets à la poubelle (17 élèves), 18 élèves possèdent une poubelle de recyclage, et 17 élèves donnent les vêtements qu'ils ne mettent plus au lieu de les jeter. Plus de la moitié des actions données sont donc réalisées par les élèves de cette classe. Les aliments « bio » sont « boudés », ainsi que le compost et le fait de rincer la vaisselle avant de la mettre au lave-vaisselle. Il est certain que ces trois actions dépendent des parents : ce sont eux qui choisissent la nourriture qu'ils achètent et eux qui prennent un compost ou non. Ce sont également eux qui apprennent à leurs enfants que rincer la vaisselle avant de la mettre dans le machine fera consommer moins d'eau et d'électricité. Les élèves sont assez rares à éteindre le chauffage quand ils ouvrent les fenêtres. Cela est sûrement dû au fait qu'ils n'y pensent pas, ou alors, comme dans le cas de mes élèves de 4^e, qu'ils ne savent pas comment les éteindre ou que le chauffage est commun à tout l'immeuble. Pour ce qui est de manger de la viande au maximum deux fois par semaine, il semble qu'en France, peu de personnes connaissent cette action pour l'environnement. Le fait de consommer moins de viande permet de moins polluer (moins d'animaux abattus, moins de viande transportée par des véhicules polluants) mais également d'être en meilleure santé. Consommer de la viande (en particulier de la viande rouge) trop régulièrement peut en effet provoquer des maladies cardio-vasculaires. Il ne faut pas oublier non plus les conditions de vie des animaux dans les élevages et dans les abattoirs, qui ne sont pas toujours les meilleures. Malgré le nombre croissant de végétariens et végétaliens, manger de la viande tous les jours ou presque reste ancré dans les traditions françaises.

Si l'on s'attarde sur les réponses à la question 4, 19 élèves sur 21 ont trouvé l'exposition utile. Les 2 autres réponses sont des élèves qui n'ont pas répondu. En revanche, ce qui est étonnant, c'est que tout en pensant que l'exposition est utile, 15 élèves sur 21 pensent qu'elle peut aider les autres élèves, le personnel et les professeurs du collège à mieux agir pour l'environnement. 3 élèves pensent que l'exposition n'aide pas du tout. Et 3 élèves ne se prononcent pas. Comment cette exposition, qui a pour but d'informer et inciter les gens à agir pour la planète, peut-elle être utile, tout en n'aidant pas les personnes qui la voient à mieux agir pour protéger l'environnement ? Il me

semble que les 4 élèves qui ont changé leur réponse entre la question 4 et la question 5 ont dû trouver l'exposition belle et bien faite, pas « utile » comme je l'avais demandé. Ou alors ils considèrent qu'elle est utile car elle informe seulement. Mais elle ne changera pas les choses.

Voici les résultats en « vrac » des questionnaires du CDI :

Questions	Réponses
Actions pour protéger la planète ?	Oui (19)/ Non (3)
Lesquelles ?	Réduire des consommations inutiles : électricité (4) l'eau (2), WWF (2), COP21 (6), Greenpeace (4), Unicef (1), aliments à ne pas gâcher (4), ne pas polluer (5), écosystèmes, lutte contre le réchauffement climatique, limitation des quotas de pêche, réduction des emballages, des gestes quotidiens
Ce que tu fais à la maison/collège	<ul style="list-style-type: none"> - J'éteins les lumières (18) - Je ferme le robinet (21) - J'éteins le chauffage (15) - Je viens au collège en bus/ à pied / en covoiturage (19) - J'évite de laisser les appareils en veille (11) - Je je jette mes déchets à la poubelle (19) - J'ai une poubelle de recyclage (17) - Je fais du compost (10) - J'achète des aliments bio (10) - Je rince la vaisselle (8) - Je donne les vêtements au lieu de jeter (20) - Je mange de la viande 2 fois par semaine (5)
Expo utile ?	Oui (14)/ Non (8) (oui, mais anglais gênant pour certains)
Aider les gens à protéger l'environnement ?	Oui (11)/ Non (11)
Pourquoi ?	<p>Non : car souvent, les élèves se fichent de ce type d'exposition (2), on ne peut pas changer le monde, les jeunes n'ont pas envie de lire ce qui est écrit (4), NSP (3), inutile (1), ils ne le feront pas ou alors ils le font déjà car ils le savent (3),</p> <p>Oui : peut-être que certains ne se rendaient pas compte de la situation, elle fait prendre conscience de la gravité de l'état de la planète et donne des astuces pour faire chaque jour un geste écologique pour l'environnement, ça sensibilise les gens sur notre environnement, ça montre ce qu'il faut faire ou ne pas faire (2), si on ne fait pas ces choses pour protéger la planète on va se sentir idiots dans le futur, quand on est pas concernés directement par le réchauffement climatique on ne se rend pas compte de l'importance de ces gestes, elle explique très bien ce qu'il faut faire</p>

Tout d'abord, au regard de ces résultats, nous pouvons remarquer plusieurs choses : les élèves qui ont rempli ce questionnaire sont beaucoup moins sensibles à l'exposition, à son sujet, et à sa portée que les élèves de la classe de 5è dont nous avons analysé les résultats précédemment. En effet, sur les 22 élèves qui ont répondu à ce questionnaire, 3 n'ont jamais entendu parler d'actions pour protéger l'environnement. 8 pensent que l'exposition n'est pas utile. Et la moitié (11 élèves) pensent que cette exposition n'aura aucune portée et n'aidera pas le personnel, professeurs ou autres élèves du collège à agir pour protéger l'environnement. Dans les justifications à cette dernière question, les élèves qui ont répondu « non » sont assez sceptiques et montrent un certain « ras-le-bol » pour le sujet. Leurs justifications rejoignent presque toutes la même idée : les expositions au CDI n'intéressent personne, tout comme le sujet. Un des élèves a même ajouté « on ne peut pas changer le monde », ce qui montre un défaitisme à l'égard du futur de la planète et de l'environnement. Cet élève pense que même les gestes simples proposés par mes élèves de 4è ne sont pas utiles à grande échelle, et ne permettront pas de « changer le monde ». Ou peut-être que cet élève n'a tout simplement pas envie de se déranger et de bousculer ses habitudes pour préserver la planète avec ces gestes simples.

Si l'on regarde les résultats des actions qu'ils connaissent pour protéger l'environnement, nous avons à peu près les mêmes résultats que pour la classe de 5è. Les élèves qui ont rempli le questionnaire au CDI ont malgré tout ajouté le nom des associations Greenpeace et WWF qui visent à protéger les animaux en particulier, et aussi de l'Unicef qui aide les enfants notamment concernant l'éducation, la santé etc. Ces élèves ont sans doute vu des spots publicitaires, ou leurs parents leur en ont peut-être parlé voire donnent peut-être de l'argent à ces associations.

Concernant les actions menées chez eux ou au collège, le même genre d'actions sont menées. Seul le fait d'éteindre le chauffage quand ils ouvrent les fenêtres est plus plébiscité chez ces élèves que chez les élèves de 5è de ma tutrice. Il y a également plus d'élèves qui affirment consommer des aliments « bio » et faire du compost chez eux. 3 élèves en plus mangent de la viande 2 fois par semaine ou moins, ce qui fait au total 6 élèves sur 22, et trois ont précisé qu'ils étaient végétariens. Nous pouvons donc voir grâce à ces résultats, que même si les élèves n'ont pas forcément eu le bénéfice d'avoir un cours qui porte sur la sensibilisation à la protection de l'environnement et de la planète, ils mènent quand même des actions quotidiennes pour les préserver. J'ai cependant remarqué qu'à cette question, 3 élèves avaient coché toutes les actions. Je ne sais pas si c'était une réponse honnête de leur part (et dans ce cas, ils sont à féliciter) ou s'ils avaient peur d'un certain jugement s'ils ne réalisaient pas ces actions, malgré l'anonymat du questionnaire. J'ai tout de même choisi de comptabiliser leurs réponses, même si j'ai de légers doutes sur leur honnêteté.

Si l'on regarde les résultats des questions 4 et 5, nous pouvons remarquer le même paradoxe qu'avec les 5è : l'exposition semble utile pour 15 élèves, mais elle n'aura aucune portée selon 11 élèves. En quoi est-elle utile si elle n'a aucune portée ? Un élève a précisé qu'il trouvait l'exposition utile, mais que l'anglais pouvait entraver la compréhension du message. Il me semble cependant que le fait que l'exposition soit imagée permette la compréhension plus facile, même si l'exposition est en langue étrangère. Cependant, il est vrai que si ces élèves avaient été accompagnés par leur professeur d'anglais pour découvrir l'exposition, les élèves n'auraient pas forcément subi cette « barrière de la langue ».

Pour finir, cette exposition aura une portée pour 11 élèves, soit la moitié de ceux qui ont rempli ce questionnaire au CDI. Certes, le ratio est moins élevé que pour la classe de 5è de ma tutrice, mais ils ont tout de même des arguments pour justifier le fait que pour eux, cela peut aider à faire plus de gestes pour l'environnement. La plupart des réponses se rejoignent sur le fait que cette exposition donne des exemples concrets de ce que l'on peut faire, des exemples auxquels on ne pense pas forcément tous seuls. L'exposition montre le chemin à suivre et éveille la conscience sur l'état de notre planète, état pas forcément connu de tous car comme un élève l'a précisé « quand on est pas concernés directement par le réchauffement climatique on ne se rend pas compte de l'importance de ces gestes ».

La conclusion que nous pouvons tirer de ces deux analyses est que le fait qu'une classe ait eu le privilège d'avoir des cours de sensibilisation et d'étude sur l'environnement et le développement durable aide beaucoup à changer leur vision des choses, et les aide à se rendre compte qu'agir pour protéger notre planète et la préserver est très facile. Les autres élèves, eux, montrent tout de même qu'ils agissent pour l'environnement, mais sont beaucoup plus défaitistes et montrent qu'ils ne croient pas qu'il soit possible de changer la donne, qu'en quelque sorte nous sommes « maudits », plus rien n'est possible pour préserver notre planète et changer sa situation.

Conclusion

Il me semble que grâce à ma séquence pédagogique en anglais, mes élèves ont pu se rendre compte des actions quotidiennes à mener afin de pouvoir, simplement, préserver l'environnement. Je peux affirmer cela car les résultats des questionnaires en début et fin de séquence prouvent une certaine prise de conscience, aussi infime soit-elle, mais également grâce aux tâches finales que mes élèves m'ont rendues en fin de séquence, qui prouvent que le sujet les a un tant soit peu motivés. En effet, les affiches étaient très bien réalisées, elles attiraient l'œil et mettaient en scène une action quotidienne qui, menée régulièrement, pourrait aider à changer les choses et à préserver l'environnement. Nous sommes en effet passés d'un sentiment de lassitude en début de séquence à un sentiment de motivation, modéré, certes, mais tout de même présent. Lors des séances de préparation à la tâche finale, les élèves ne se mettaient pas à discuter de choses en rapport avec leurs vies personnelles, mais essayaient de s'investir au maximum dans la tâche finale car l'exposition de leurs travaux au CDI était importante pour eux.

Si je prends également en considération les résultats des questionnaires du CDI, il est très clair qu'une classe ayant eu une initiation ou une sensibilisation à la situation de la planète dans le contexte d'une séquence pédagogique, sera encline à agir pour l'environnement et à mettre en œuvre des petits gestes pour le préserver.

Pour conclure, il me semble que la réponse à ma problématique s'oriente plus vers l'hypothèse du « oui ». En effet, ma classe de 4^e a montré, pour la plupart des élèves, une certaine motivation lors de ma séquence pédagogique, et un désir de faire « plus » pour l'environnement. Mais j'aimerais ajouter une possibilité : afin de changer de façon réelle et à grande échelle les représentations des élèves sur l'environnement et le développement durable, il faudrait qu'au moins une fois dans leur scolarité, les élèves aient la chance de pouvoir prendre part à une séquence pédagogique leur exposant les gestes simples à mettre en œuvre, voire des actions à plus grande échelle mises en place par l'établissement. Cette opportunité permettrait aux élèves de se rendre compte de la situation et de voir que le problème de notre planète n'est pas un problème fictif, un problème qui se résoudra seul. Il faut agir pour l'environnement tant qu'il est encore temps. Je pense que la mise en place d'un EPI à ce sujet serait une des meilleures réponses à apporter. De plus, c'est das le rôle de l'école d'avertir les jeunes à ce sujet, pas seulement sur la situation de l'environnement, mais aussi sur les sujets concernant les populations comme l'éducation des enfants dans le monde, la pauvreté, la santé, afin que les adultes de demain soient aptes à agir pour que notre monde se porte mieux.

V Annexes

Annexe 1 : Déroulé de séquence

Séance 1 : Engager les élèves dans la séquence

Supports :	la vidéo/ chanson des Cranberries “ <i>Time is Ticking Out</i> ” + les paroles en texte à trous
Activité dominante :	CO

→ Mettre au tableau le titre de la chanson : Time is Ticking Out. Dessiner une pendule à côté si jamais ils n'accèdent pas au sens. Demander aux élèves ce à quoi cela pourrait référer.

Emploi de Maybe/ Perhaps/ I imagine/ I suppose/ I guess/ I think → écrire au tableau pour aider les élèves plus faibles. Écrire quelques phrases au tableau → Trace écrite (savoir faire des suppositions).

→ Passer le clip une première fois → *What? Who? When? Where?*

Les élèves répondent aux questions de base : who = the Cranberries, an Irish band, a lady and 3 men, when = we don't know, 21st century, where = in nature, in a sunflower/poppy field, what = they talk about the environment, planet Earth, nuclear plants (Tchernobyl), poppies look like the nuclear logo, they are afraid about the future.

→ distribuer les paroles de la chanson avec des trous. Deuxième écoute. *Find the missing words !*

Les élèves écoutent et voient les mots, ils accèdent un peu plus au sens de la chanson (ce qui est difficile étant donné l'accent irlandais très fort de la chanteuse) et essaient de retrouver le vocabulaire/ les expressions manquantes.

Correction ensemble, après écoute de la phrase concernée. (3^e écoute morcelée).

Homework : Savoir faire des suppositions (leçon)

Séance 2 : Mise en place du vocabulaire de base

Supports :	fiche d'exercices de vocabulaire/ diaporama pour corriger
Activité prédominante :	POC

→ Interroger les élèves sur la leçon : employer les expressions sur la supposition

→ Activité de Brainstorming : écrire *Environment* au tableau, laisser les élèves dire les mots/ expressions/ phrases qui leur viennent à l'esprit, puis les écrire au tableau.

Exemple :

COP 21 (conference of the parties n°21) : global warming/ climate change, to find solutions

endangered species : pandas, koalas, sharks, elephants, whales, penguins, tigers, polar bears, gorillas,

natural catastrophes : storms, tsunamis, floodings, sea rise level, great fires,

actions : recycling, saving energy, creating sustainable energy (wind → windmill/ windpower, water → watermill/ water power, earth → geothermal energy, sun → solar panel/ solar power), to go to work/ school by foot, switch off the lights when you leave a room

→ distribuer les feuilles d'exercice de vocabulaire : *You have 10 minutes to do the exercises !*

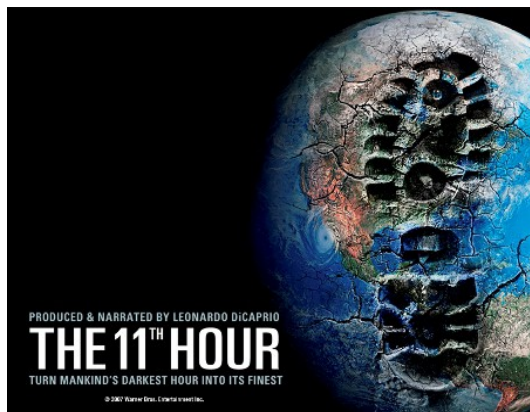
→ projeter le diaporama, puis procéder à la correction

Homework : Si les feuilles d'exercices ne sont pas finies → les terminer à la maison/ Sinon, apprendre le vocabulaire + réviser celui déjà appris.

Séance 3 : The 11th Hour

Supports :	Bande annonce et affiches du film The 11th Hour de Leonardo DiCaprio (2007)
Activités dominantes :	CO + POC

→ projeter les 2 images "The 11th Hour" en anticipation. *What can you see? What are the documents about?*



Ex : They are film posters. The film is called “The 11th Hour”. We can see planet Earth with a giant human footprint on the 1st picture and the planet with garbage around it on the 2nd picture. Maybe it means that human beings are destroying the planet/ wasting it. The film was produced by Leonardo DiCaprio in 2007. We can suppose it is to warn us that our planet is in bad shape and that we have to do something to help.

→ Activité : *Use those words to say what the film may be about : global warming – environment – human activity – pollution – global climate change – destroy – planet Earth*

Ex : The film may be about global warming. Human beings are destroying the planet because of cars, factories, which are causing a lot of pollution. The environment is in danger. I suppose the film warns people that global climate change is causing many catastrophes. Human beings should take care of their planet.

→ projeter la bande annonce du film sans le son : les élèves peuvent donc repérer les deux grandes parties de la vidéo : 1. les conséquences du réchauffement climatique et 2. l'espoir d'un monde meilleur grâce au développement durable.

Faire 2 colonnes au tableau sans donner les titres des colonnes et noter dans chacune d'entre elles les mots et expressions que les élèves diront, puis leur faire deviner le titre des colonnes.

Natural disasters	Hope

→ Diffusion de la vidéo avec son jusqu'à 1'10. Faire compléter le tableau avec les mots et phrases entendus.

→ Diffuser la vidéo en entier : faire reformuler aux élèves les éléments importants en faisant des pauses. Cela permet de confirmer/ infirmer les hypothèses dites au début de la séance.

→ *Trace écrite* : les élèves doivent produire un résumé de tout ce qui a été dit : ils peuvent s'aider des informations du tableau.

Homework : leçon (savoir parler de la bande annonce de “The 11th Hour”) + savoir expliquer la différence entre la 1ère partie de la bande annonce et la 2è partie.

Séance 4 : Création d'un questionnaire pour connaître les habitudes/ actions des élèves en rapport avec l'environnement

Supports :	diaporama
Activités dominantes :	EE/ POI

→ Vérification de l'apprentissage de la leçon : *Think about the 2nd part of the trailer we watched last time. What can we do to save the planet?*

Ex : There are many things we could do to save the planet. For example, we could increase the use of solar energy, we could also recycle paper... or : Increase the use of solar/wind energy, Reduce gas emissions, Think about the development of new technologies, Recycle cardboard/paper/glass/ or plastic, and also recycle household waste.

→ **Group Work** : En groupes de 4, les élèves vont créer un questionnaire sur les habitudes/ comportements de leurs camarades concernant l'environnement.

You will work in groups of 4 and you will create 8 questions for your classmates about their habits/ actions for the environment. Take a sheet of paper.

→ Projeter chaque étape au tableau :

- Step 1 : Think about eight things you could do at home or at school to help the Planet.
- Step 2 : Ask eight questions (corresponding to your ideas) you could ask someone to know how green he/she is. Be careful, your classmates will have to answer these questions with an adverb of frequency.
- Step 3 : Think about the answers.
- Step 4 : Think about the results of the quiz. How will you draw the conclusion?
- Step 5 : Create the quiz and get ready to interview your classmates!

→ projeter l'image "50 ways to help the planet" avec une aide à côté pour les plus faibles. (source image : <http://www.urbanpreschool.com/2008/04/23/50-ways-to-help-the-planet/>)

Tool box :

- Turn off your computers – TV
- Recycle paper, glass
- Use your bike / car
- Rinse the dishes
- Dry your clothes by the air
- Use both sides of paper
- Use less paper napkins
- Take shorter showers



→ **Mise en commun** : le professeur projettera un tableau, la correction se fera ensemble pour que chacun ait le même questionnaire. Pour la correction, les élèves poseront leurs questions à leurs camarades, qui répondront avec des phrases comportant un adverbe de fréquence.

Questions	Answers				
	5 (always)	4 (often)	3 (sometimes)	2 (rarely)	1 (never)
1)					
2)					
3)					
4)					
5)					
6)					
7)					
8)					

Score :

- Between 1 and 15 : You must react and change your lifestyle in order to protect the Planet.
- Between 16 and 29 : Quite good but you can be better!
- Between 30 and more : Congratulations for your environmental friendly attitude!

Homework : savoir poser des questions sur les habitudes et comportements sur l'environnement et savoir y répondre.

Séance 5 : Savoir exprimer une condition et donner des conseils

Supports :	diaporama
Activité dominante :	POI + POC

→ warm up : questions vues au cours précédant.

→ **Pair work** : Les élèves se mettent avec leur voisin et leur posent les questions apprises. Ils noteront les réponses du voisin sur une feuille; qu'ils rendront au professeur ensuite. (non noté, en objectif de recherche).

You are going to do a pair work. You will ask the questions about environment we've learnt to you friend, and then, you will write his/ her answers on a sheet of paper. At the end, you will give them to me and we will see if the class protects the planet !

→ **Should/ shouldn't** : *We've seen that XXXX never recycles. What could we say to him/her to make him/her change his mind?*

Ex : Instead of putting everything in the same bin, you should recycle and help the planet.

And generally speaking, what could we say?

Ex : In order to reduce global warming, we should go to school by foot/ bike.

In order to preserve the planet, we shouldn't throw paper in the bin.

In order to reduce toxic waste, we should recycle our household waste.

→ **Trace écrite** : Des phrases avec should/ shouldn't

→ **Prédiction** : Ecrire au tableau une phrase :

If we don't reduce pollution, global warming will increase.

What can you notice? What does "if" do here? And "will"?

= Condition/ cause + consequence

→ distribuer la feuille d'exercice

Now, make your own sentences in the exercise!

What will happen if we do nothing?

(exercice de matching pour entraîner les élèves à faire des prédictions)

<u>Causes :</u>	<u>Consequences :</u>
1)If we do nothing...	a)... it will affect water, crops and water supplies.
2)If temperatures rise...	b)... it will alter climate conditions and generate floods and droughts.
3)If the melting of the Arctic and the Antarctic ice-caps increases...	c)... it will also affect humans, animals and many types of eco-systems.
4)If sea levels rise...	d)... the melting of the Arctic and the Antarctic ice-caps will increase.
5)If climate conditions are altered...	e)... temperatures will rise.
6)If climate changes affect forests, crops and water supplies...	f)... sea levels will rise.

Homework : leçon (savoir donner des conseils et savoir faire des prédictions) + recopier le chapitre dans le cahier sur “should” dans le livre p.154-155

Séance 6 : Sensibiliser les élèves au cas du réchauffement climatique

Supports :	Diaporama + audio
Activité dominante :	CO

→ vérifier les cahiers des élèves et s'ils ont recopié la leçon sur should.

→ **warm up** : *Who can give some advice to the class? What should we do or shouldn't we do?*

→ vérifier que la fiche sur les prédictions est finie (si pas terminée à la séance précédente)

Ex : We should go to school by foot/ bus. We shouldn't throw papers on the floor, but we should recycle them. We should turn off the taps when we brush our teeth/when we wash.

Who can give me sentences about causes and consequences?

Ex : If we don't use sustainable energies, the temperature will rise by more than 2 degrees. If people make efforts, our planet can be saved. If we turn off our TVs and computers at night, we will save energy.

→ Projeter image du site web du climatologue. Laisser les élèves lire pendant quelques minutes.
What can you see? What is this document?

Ex : This document is a website page about the climate changes and its consequences. We can see a flooded street in New Orleans, an Australian desert, a greenhouse and planet Earth on fire.

→ *Now you are going to listen to an interview. Try and find out who is talking and what is the topic.*

→ faire écouter le document en entier (1ère écoute) *who, where, when, what ?*

→ faire écouter une deuxième fois (écoute morcelée) : les élèves doivent repérer des informations plus précises.

→ 3è et dernière écoute (morcelée) les élèves ont un résumé au tableau avec des trous. Ils doivent retrouver les mots pour le remplir

mots : Climate, changed, changes, accelerating, temperature, 7°C, effect, important, climate change, human, gases, serious

→ *Trace écrite.*

Homework : savoir parler de l'interview du climatologue et expliquer ce qu'est le global warming.

Séance 7 : Le cas de Londres

Supports	Diaporama + textes + photos du futur
Activité dominante	CE

→ **warm up** : *Let's give some advice/ Let's say some predictions. What was our last lesson about? Tell me about the climatologist's interview.*

→ Projeter les photos du futur de Londres. Laisser les élèves réfléchir quelques instants à ce qu'il peuvent en dire. Puis, lancer l'activité :

Describe the documents. (What? When? Where?) What happened?

→ Les élèves font des suppositions : Ex : These documents are pictures/photos by Robert Graves and Didier Madoc-Jones. They were created in 2012. Maybe they show the future of London in 50 years. It is possible that the temperatures will increase a lot from now until then. I think people didn't do anything to save the planet. On picture 1, the river Thames is covered in ice, just like the poles nowadays. On picture 2, we can see Picadilly Circus completely flooded, with water lilies in the middle and wind mills all around the square.

→ Suppositions en *Trace écrite*.

→ distribuer les textes sur l'histoire de la pollution à Londres.

→ **Group work** : Donner les consignes et les projeter au tableau : diaporama

→ correction ensemble

Homework : savoir parler de la pollution à Londres et savoir décrire/ faire des suppositions sur des photos d'anticipation

Séance 8 : Préparation à la tâche finale

Supports :	Feuille tâche finale
Activité dominante :	PE

→ **warm up** : projeter les 2 photos (diaporama) pour que les élèves les décrivent et fassent des suppositions.

→ Distribuer les consignes de la tâche finale⁹.

→ demander aux élèves, avant de se mettre en groupes, de compléter le schéma.

→ correction du schéma.

→ **Group work** : les élèves se mettent en groupes de 3 ou 4 et commencent à trouver des idées pour la tâche finale.

Homework : Rendre le prospectus.

A la séance suivante, sera reproduite l'expérience du questionnaire pour voir si les représentations des élèves ont changé.

9 Voir Annexe 2

Annexe 2 : Tâche finale

Dans le cadre de la COP 21, le collège souhaite réaliser un affichage dans les couloirs/ au CDI pour sensibiliser les élèves au réchauffement climatique et à l'environnement.


Vous allez travailler par groupes de 3 ou 4. Toi et tes camarades êtes convaincus que tout le monde peut aider la planète à son échelle en faisant de petites choses au quotidien pour l'environnement. Vous allez créer un prospectus de sensibilisation qui sera exposé dans le collège, pour inciter les gens (professeurs, camarades d'autres classes, personnel du collège) à agir pour préserver notre planète.

Tout d'abord, vous allez écrire les informations de la checklist dans les cases appropriées dans le schéma ci-dessous. Ce schéma comporte tout ce qui doit figurer dans votre prospectus (= leaflet).


Give plastic the flick!

REDUCE, REUSE, RECYCLE
Don't buy a single use plastic bag and you'll be helping reduce the 13 billion bags issued every year in England.
Buy and use an Eco-friendly bag!

If you purchase an Eco-friendly bag from any supermarket and use it every time you shop, you will help us help the environment.



YOU can make a difference!
Eco bags



Leaflet checklist

- Don'ts
- Dos
- A slogan with a rhyme
- a condition + a consequence
- The 3 R's
- A picture
- A logo
- «Makes the reader feel special»

Annexe 3 : Questionnaire disponible au CDI

Exposition au CDI : Help us save our planet

Réponds aux questions suivantes en toute honnêteté :

1. As-tu déjà entendu parler d'actions pour protéger la planète ? OUI / NON
2. Si oui, lesquelles ?

3. T'arrive-t-il souvent de protéger l'environnement ? Entoure ce que tu fais à la maison/ au collège.

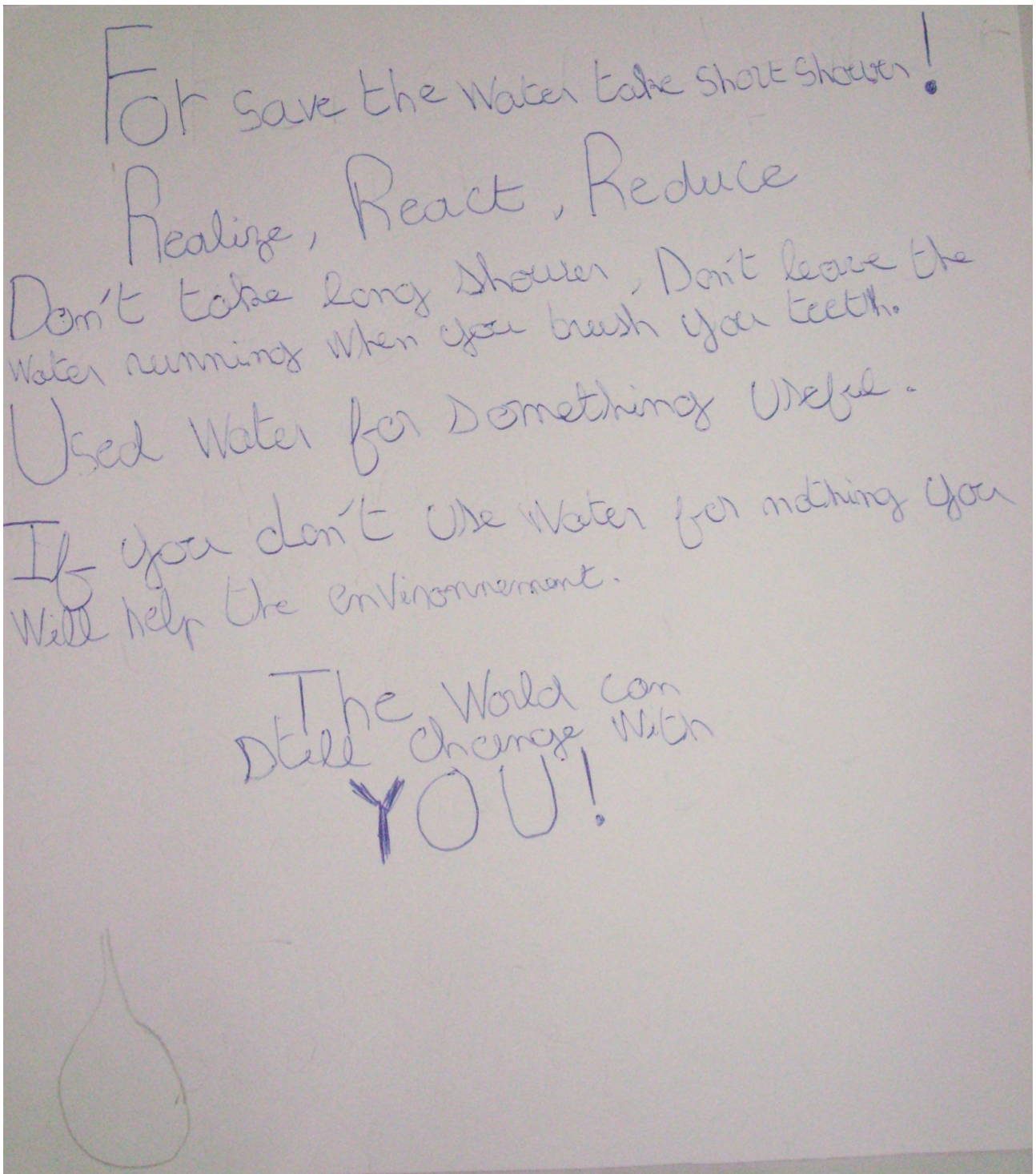
J'éteins les lumières quand je quitte une pièce	J'ai une poubelle de recyclage chez moi (papier/carton/plastique)
Je ferme le robinet quand je me lave les dents	Je fais du compost
J'éteins le chauffage quand j'ouvre les fenêtre	J'achète souvent des aliments « bio »
Je viens au collège en bus/ à pieds/ en covoiturage	Je rince la vaisselle avant de la mettre au lave vaisselle
J'évite de laisser ma télé, mon ordinateur en veille, je les éteins quand je ne m'en sers plus	Je donne les vêtements que je ne mets plus au lieu de les jeter
Je jette toujours mes déchets dans une poubelle, je ne les laisse pas par terre	Je ne mange de la viande que 2 fois par semaine

4. Est-ce que tu trouves cette exposition utile ? OUI / NON
5. Penses-tu qu'elle peut aider les autres élèves/ le personnel/ les professeurs du collège à mieux agir pour protéger l'environnement ? OUI / NON
6. Pourquoi ?

7. En quel niveau es-tu ? (entoure la réponse) 6^e / 5^e / 4^e / 3^e


Merci d'avoir répondu à ce questionnaire !


Annexe 4 : Tâche finale montrant un manque de motivation pour le sujet



It's the hour to stop
wasting water !!


WASH, Waste, WATER
You shouldn't leave the tap open
when you are not using it.
You shouldn't take baths instead of
showers.
You shouldn't use two toilets in the
house but only one




SAVE WATER!

WATER IS LIFE.

You should do the dishes by hand
and
recycle the water that was used

If you take short showers
and
you store rainwater for
your garden,
you will save lots of
water for those who
need it!



SAVING WATER IS TO SAVING THE
EARTH



Annexe 6 : Affiche qui annonce l'exposition au CDI



**OUR PLANET IS IN DANGER.
WHAT CAN WE DO TO HELP ?
THEY FOUND SOLUTIONS**

**IF YOU WANT TO FIND OUT
WHAT YOU CAN DO,
GO TO THE LIBRARY TO SEE
THEIR EXHIBITION !**



Image 1 : source : <http://www.robinwood.de/stop-forest-fires>

Image 2 : source : <http://www.dafont.com/fr/forum/read/56072/game-of-thrones-winter-is-coming>
(modifiée par mes soins)

VI Bibliographie/ Sitographie/ Filmographie

- ALLEMAND, S. (2006), *Le Développement Durable*, Édition Autrement
- BARNIER, G. (2012), *Théories de l'Apprentissage et Pratiques d'Enseignement* http://www.ac-nice.fr/iencagnes/file/peda/general/Theories_apprentissage.pdf (consulté le 12/04/2016)
- BRUNEL, S. (2004), *Le développement Durable*, ed. Que sais-je ?
- CHAUVEAU, L. (2006), *Produire pour tous, protéger la planète*, ed. Petite Encyclopédie Larousse
- DION, C., LAURENT, M. (2015), *Demain*, Movemovie/ Mars Films
- DION, C., LAURENT, M. (2015), Dossier pédagogique associé au film *Demain* http://www.demain-lefilm.com/sites/default/files/assets/demain_dossier_pedagogique.pdf (consulté le 13/03/2016)
- KERZIL, J. (2009), *Constructivisme, l'ABC de la VAE* ed. ERES <http://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-112.htm> (consulté le 5/04/2016)
- La Croix (journal), (septembre-décembre 2015), dossier « *Une Planète pour Demain* »
- RIONDET, B. (2004), *Clés pour une éducation au développement durable*, ed. Hachette Éducation
- SCEREN CRDP Basse-Normandie, Direction de l'enseignement scolaire Bureau de la formation continue des enseignants (2005), *Éduquer à l'environnement, vers un développement durable, actes du colloque organisé à Paris les 17, 18 et 19 décembre 2003*, ed. « les actes de la DESCO »
- Site officiel du gouvernement sur la COP21 (Conference of Parties n°21) <http://www.gouvernement.fr/action/la-cop-21> (consulté le 13/03/2016)
- Site Eduscol, Portail national des professionnels de l'éducation <http://eduscol.education.fr/cid47859/qu-est-que-developpement-durable.html> (consulté le 13/03/2016)
- BO de Novembre 2015 : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717 (consulté le 26/04/2016)
- Site du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) <http://www.cnrtl.fr/definition/education> (consulté le 13/03/2016)
- Site du dictionnaire LAROUSSE <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483> (consulté le 14/04/2016)